

Éditorial

En introduction à l'European Film Forum de Venise, en septembre dernier, le Commissaire Öttinger a longuement souligné l'importance du travail d'Europa Cinemas et des exploitants du réseau pour la promotion des films européens et rappelé la prééminence de la salle comme le dynamisme de ses animateurs. Il désignait ainsi les salles de cinéma comme les moteurs de la révolution numérique au cœur des préoccupations de la Commission. Nous sommes donc très heureux de vous relayer ce message et de vous féliciter pour votre travail et vos résultats. A l'occasion du 25^e anniversaire de MEDIA nous tenons également à rappeler combien ce programme a été déterminant dans la constitution de ce réseau puisqu'il en a assuré l'essentiel des moyens et des soutiens. C'est donc dans la parfaite continuité que nous travaillons avec les responsables et les équipes de Creative Europe comme de l'Agence Exécutive à Bruxelles. Qu'ils en soient ici remerciés.

Un anniversaire c'est aussi l'occasion de se projeter dans le futur. Les exploitants sont bien conscients qu'ils continueront à être les acteurs décisifs d'une révolution numérique déjà ultra présente dans leurs équipements de projection comme dans leurs outils de communication. Nous savons tous qu'un film naît et n'existe que devant un public et sur un grand écran. Sans oublier qu'il y est montré à son juste prix et non piraté. Aujourd'hui c'est d'ailleurs le public lui-même qui commence à faire passer le message : *OK pour les films disponibles sur toutes sortes de petits écrans domestiques, OK pour cette démultiplication de l'offre, mais pas question de nous enlever l'expérience de la salle !* Nous sommes de plus en plus nombreux à entendre cette revendication qui nous conforte dans la certitude que nos investissements ont plus que de l'avenir ! Et nous ne sommes pas seuls : aucun cinéaste, aucune équipe autour de lui ne peuvent s'engager sur un tournage de film sans penser plaire à un public rassemblé dans une salle de cinéma. Faute de salles, le film risque de n'avoir aucune chance d'exister sur aucun autre support.

Comme vous le constaterez dans cette Network Review, nous continuons à faire méthodiquement le tour d'Europe des salles qui inventent et des initiatives qui s'y développent. 20 exploitants membres d'Europa Cinemas sont mis en valeur dans cette édition, dont déjà les trois grands prix qui distinguent chaque année les meilleurs programmeurs, animateurs et entrepreneurs du réseau. Nous avons aussi ouvert nos colonnes à deux jeunes « explorateurs », Agnès Salson et Mikael Arnal, qui ont sillonné l'Europe pour rencontrer sur place ceux qui ont des idées nouvelles et qui les mettent en pratique. Autant que les efforts de programmation européenne, c'est ce foisonnement d'initiatives qui fait l'originalité de notre réseau et la principale activité d'Europa Cinemas c'est de les partager et de les développer.

Avec le soutien de Creative Europe, du CNC, de la FFA, nous offrons aux exploitants du réseau, mais aussi à ceux qui veulent s'y associer de multiples possibilités d'échanges, de collaborations, de regroupements et de formations. À Sofia, Bologne, Séville et Sarajevo 120 exploitants profitent des **Audience Development & Innovation Labs** qui ont pour objectif de mettre en commun des outils de promotion et d'animation utilisant les techniques de communication et de création numériques les plus performantes. Une nouvelle initiative vient prolonger concrètement ces échanges de best practices : il s'agit de **Next/change**, une forme d'Erasmus de l'exploitation, qui permettra aux personnels des salles de se déplacer à la rencontre de leurs collègues dans un autre pays. Plusieurs exploitants ont déjà fait ou sont en train de préparer des déplacements de plusieurs jours pour connaître les innovations menées sur le terrain par d'autres salles du réseau. Une autre initiative connaît un succès croissant : **28 Times Cinemas** organisée par le Prix Lux du Parlement Européen, en partenariat avec Europa Cinemas et Giornate degli Autori pendant les 10 jours de la Mostra de Venise. 28 jeunes cinéphiles, choisis par les exploitants du réseau et encadrés cette année par le cinéaste Bruce

LaBruce, ont vécu le Festival comme des journalistes professionnels, courant les projections, rencontrant les réalisateurs et surtout mettant en ligne leur blog critique, les photos des événements et leurs reportages au jour le jour sur le Lido. Dans le même temps, dans la section Giornate degli Autori quatre exploitants du réseau remettaient le **Label** Europa Cinemas à un film européen, comme nous le faisons chaque année à Berlin, Cannes, Locarno et Karlovy Vary.

Près d'un millier d'exploitants parmi les plus dynamiques d'Europe ont ainsi pris l'habitude de travailler en réseau pour inventer collectivement les pratiques qui font de leurs salles les meilleurs lieux d'exposition des films européens et les meilleurs vecteurs de leur visibilité auprès du public.

Claude-Eric Poiroux, Directeur Général

EUROPA CINEMAS AWARDS 2016

MEILLEURE PROGRAMMATION

Kino Europa (Zagreb, Croatie)

Kino Europa est LE cinéma le emblématique de Zagreb. Il a été construit en 1924-1925 par la riche famille Müller de Zagreb qui avait la volonté de construire le cinéma le plus beau, le plus important et le plus moderne de la région. Après des années de négligence et des problèmes de propriété, la Ville de Zagreb a racheté la salle et, début 2008, en a confié la direction au Festival de Zagreb afin d'en faire le carrefour régional des films et plus particulièrement du cinéma art et essai. En 2013, le Kino Europa a été déclaré patrimoine culturel protégé et trésor national croate. L'intérieur du cinéma, ses décorations en stuc opulent et ses détails post-Art Nouveau sont parmi les plus beaux de la ville. Le cinéma, situé au centre même de la ville, dispose d'une grande salle de 500 places, de la petite salle Müller de 41 places, d'une boutique et d'un bar, lieu de rencontres populaires.

En 2008, lorsque nous avons pris possession du cinéma, notre principal objectif et plus important travail était de concevoir un programme de premier ordre de films contemporains, indépendants et art et essai du monde entier et de retrouver la confiance du public qui avait complètement perdu l'habitude de fréquenter de vieux cinémas dans le centre-ville. À l'époque, nous étions le seul cinéma de la ville tourné vers le cinéma d'auteur mondial et européen, nous distinguant des programmes des multiplexes existants.

Pourtant, ce n'était pas une tâche facile. Nous n'avions ni les films, ni les moyens, ni le public, mais notre efficacité et notre travail acharné ont payé : nous avons réussi à atteindre nos objectifs initiaux et nous nous sommes lancés dans un calendrier stratégique à long terme. Les résultats de cet effort sont aujourd'hui évidents tant par le nombre en hausse de spectateurs que par la visibilité et la reconnaissance des médias auprès du public local et international.

La diversité et la qualité de notre programme, ainsi que notre approche particulière de chaque événement et de chaque projection, ainsi que notre attention aux différents publics, rendent notre stratégie particulièrement novatrice. Notre devise est : « Pensez à ce que vous regardez ». Nous voulons que le public perçoive notre cinéma comme une institution vivante et dynamique, un lieu de discussion, de conversation et d'apprentissage sur la culture cinématographique. Nous observons notre public, pour toute séance programmée nous suivons et analysons la fréquentation et les réactions – c'est pourquoi tout en réussissant à montrer une sélection du meilleur cinéma du monde tout au long de l'année, nous avons également appris à chercher des films dont les genres, thèmes et pays correspondent aux goûts de notre public. Nous essayons également d'organiser des rencontres entre le public et les cinéastes, nous invitons très souvent les critiques de cinéma à présenter les projections et organisons des événements spéciaux pour les enfants et les personnes âgées.

A nos débuts, il était très difficile d'offrir un large éventail de nationalités dans nos programmes (25 nationalités européennes étaient représentées dans notre programmation en 2015 et les films européens représentaient 72% des projections), car il n'y avait pas beaucoup de films indépendants disponibles en distribution, et si un titre de ce profil avec un certain potentiel apparaissait, les multiplexes avaient un droit de premier regard. Nous avons également dû commencer à acheter des

films afin de maintenir la continuité de notre programmation – ce qui a été possible grâce à notre expérience dans l'organisation du Festival, qui nous mis en relation avec de nombreux distributeurs et producteurs. Aujourd'hui, nous distribuons 5 à 10 titres par an. Après des années difficiles, la numérisation a rendu les choses beaucoup plus faciles. Les distributeurs vont plus facilement vers des films d'origines diverses, même s'ils ont très peu de potentiel commercial.

De plus, nous avons facilement accès à une bonne variété de salles dans la région, grâce aux relations étroites entretenues avec les producteurs, et le cinéma croate est bien présent parmi les classiques. Parfois, il est d'autant plus difficile de couvrir et de présenter tous les bons films.

En outre, les festivals et les cycles de films attirent toujours beaucoup l'attention des médias et représentent une forme de rassemblement. Pour nous, c'est toujours une occasion d'être connectés avec le public et de lui faire sentir que notre salle est très active.

Nous avons récemment lancé un nouveau programme appelé Kinolektira. Une fois par mois nous projetons des films classiques restaurés et numérisés, accompagnés d'une introduction par un critique de cinéma. La première projection, complète, a occasionné une grande discussion sur notre page Facebook, d'où l'idée qu'une projection par mois n'est pas suffisante.

En mars, nous avons projeté *Rams* lors de notre séance matinale pour les personnes âgées et nous avons eu la chance d'accueillir son réalisateur Grimur Hakonarson pour un débat. Nous avons surpris le public de la séance du soir, dans notre auditorium, en le faisant participer à la fin de la projection. La séance de questions réponses était très spontanée et drôle, dans une atmosphère assez incroyable.

Nous sommes fiers d'avoir su apprendre à écouter les besoins de notre public et à y répondre. Notre programmation intransigeante, qui présente les meilleurs films indépendants et d'auteur, les a formés habitués à nos propositions. Aujourd'hui, le public sait qu'il ne peut pas faire un mauvais choix lorsqu'il vient au Kino Europa.

Pourtant, nous faisons face à des défis à long terme. En premier lieu, nous espérons que nous parviendrons à rénover complètement le bâtiment et à lui redonner son ancien éclat. C'est l'un des objectifs les plus importants pour les quatre prochaines années et nous avons investi beaucoup d'énergie dans sa réalisation. Nous avons réussi la partie technique, en installant l'équipement audiovisuel le plus moderne, mais nous avons maintenant à accomplir la rénovation du bâtiment.

Hrvoje Laurenta, Directeur général et Selma Mehadzic, Programmatrice

EUROPA CINEMAS AWARDS 2016 MEILLEURE ACTION JEUNE PUBLIC

Movimiento & City Kino (Linz, Autriche)

L'histoire du cinéma art et essai à Linz a commencé en 1990, avec les deux petites salles du Movimiento (83 et 50 sièges). En 1999, notre association a acquis et rénové le City Kino, ce qui l'a probablement sauvé de la fermeture. Nous sommes une organisation à but non lucratif et veillons à ce que tout bénéfice soit réinvesti. Un troisième écran a été ajouté au Movimiento en 2007, tandis qu'au City Kino nous avons vite décidé de transformer le petit troisième écran en café.

Nous avons toujours pensé qu'une offre intéressante de boissons et nourriture est un point fort de nos cinémas. Avec son restaurant « Gelbes Krokodil » (Le Crocodile jaune) et le bar branché « Solaris », le Movimiento propose deux endroits qui aimantent le public. Les sets de DJ attirent aussi beaucoup de jeunes chaque week-end. En été, l'OK-Platz de Linz, où se trouve le cinéma, devient l'un des points chauds de la ville. Etre installé dans un bâtiment accueillant aussi un centre d'art contemporain (« Offenes Kulturhaus ») est un atout majeur pour le Movimiento. Nos deux cinémas sont situés en centre-ville. Depuis que deux multiplexes se sont installés en banlieue, aucun autre cinéma n'a survécu. Il est très important pour nous de nous assurer que nos cinémas sont bien équipés, tant en termes de confort que de technologie (3D, 4K, HFR, etc.). Néanmoins, nous n'essayons pas de rivaliser avec les multiplexes et nous nous spécialisons dans les films art et essai. Évidemment, nos programmations se rejoignent parfois et nous nous concentrons dans ce cas sur la VO sous-titrée. Nous ne proposons pas de film doublé, sauf dans le cas des films pour enfants.

Notre programmation hebdomadaire destinée aux jeunes, Kinderkino, ne programme pas de blockbusters tels que *Le Monde de Dory*, ce qui limite nos chances de toucher un large public. Cependant, notre collaboration étroite avec différentes organisations et écoles nous permet d'atteindre les jeunes. Par exemple, nous collaborons avec l'association Kinderfreunde (Les Amis des enfants) pour organiser notre Kinderfilmfestival et avec l'« Education Group » - projet de scolarisation lancé par le gouvernement de la Haute-Autriche - pour un cycle scolaire structuré autour d'un objectif pédagogique, avec des discussions au cours des séances. Nous organisons également des projections scolaires, en contact direct avec les enseignants des écoles de Linz.

Les jeunes de 14 ans et plus étaient minoritaires parmi le public de nos séances régulières. Le ciné-club « Filmring der Jugend » travaille depuis bien longtemps pour que cette cible s'intéresse au cinéma qui n'est pas grand public. Grâce à cette initiative, les jeunes peuvent visionner les films à l'avance et monter un programme en collaboration avec les enseignants. Avec environ 1 500 entrées pour les 6 films de ce programme, la fréquentation a triplé. Les membres du « Filmring der Jugend » bénéficient également d'importantes réductions sur les billets de cinéma durant l'année.

Nos activités pour les jeunes spectateurs reposent principalement sur les projections spéciales pour les écoles et pour les autres groupes. Notre spécialisation sur la VO est également bénéfique. Les enseignants insèrent nos séances scolaires en VO dans le cursus des études de langues étrangères. Nous envoyons des informations sur les films aux écoles chaque mois et nous les présentons en thèmes et versions linguistiques. À l'heure actuelle, nous transmettons cette information personnellement à quelque 350 enseignants. En 2015, il y a eu 380 projections de plus de 100 films avec près de 10 000 entrées. Depuis 1994, Peter Müller est le coordinateur du Jeune Public et accompagne les enseignants avec beaucoup d'attention et de patience.

D'autres activités ne sont pas toujours reflétées dans les statistiques, mais sont tout aussi importantes à nos yeux: les étudiants des cours audiovisuels de l'Université d'Art et de Design de Linz peuvent présenter leurs projets finaux et visionner les films qu'ils ont créés dans le cadre de l'évaluation finale de leur diplôme gratuitement au cinéma. Les étudiants en production de vidéo musicale présentent souvent leurs œuvres après la dernière projection de la journée.

Depuis 2004, nous accueillons le festival "Crossing Europe", dont nous sommes cofondateurs. Christine Dollhofer, la directrice du Festival, essaie surtout d'attirer les jeunes avec sa programmation, tandis que la section «Artistes locaux» a fourni une plate-forme adaptée à la scène créative de la région de la Haute-Autriche.

La majorité des gens qui visitent nos cinémas ne viennent pas de la ville de Linz mais de la région. Le cinéma itinérant que nous avons mis en place depuis 1995, Wanderkino, s'est avéré très bénéfique à cet égard. Les quelque 80 projections que nous organisons chaque année dans des lieux dépourvus de cinéma les sensibilisent certainement au type de programmation que nous proposons. Notre petit cinéma de 200 places en plein air sur le toit de la « Offenes Kulturhaus » est notre attraction estivale et fait du cinéma une expérience plus confortable lorsqu'il fait chaud.

Il y a vingt-six ans, nous avons commencé avec l'ambition d'attirer de 30 000 à 40 000 visiteurs par an. Nous avons immédiatement dépassé cet objectif. Depuis que les deux multiplexes ont été ouverts à Linz, nos entrées ont régulièrement augmenté jusqu'à 145 000, grâce notamment, bien sûr, à nos capacités d'accueil. Je ne veux pas faire de prévisions sur notre futur mais même une stagnation serait un grand succès. Je suis ravi, à 60 ans, d'être assez chanceux pour faire partie de l'équipe d'un jeune cinéma européen dynamique.

Wolfgang Steininger, Directeur

EUROPA CINEMAS AWARDS 2016

MEILLEUR ENTREPRENEUR

Pedro Borges

Cinema Ideal, Lisbonne, Portugal

Le Cinema Ideal est situé dans le centre-ville de Lisbonne, sur la zone du Chiado, à côté de Bairro Alto et Bica, deux des quartiers les plus anciens et populaires de la ville. C'est ici que depuis vingt ans se déroule la vie nocturne de Lisbonne. La salle existe depuis 1904. Sa dernière rénovation datait de 1954. Elle a toujours fonctionné comme un cinéma de quartier, une salle de reprises de films populaires (tant sur les prix que sur la fréquentation et la programmation). Mais elle était devenue un cinéma pornographique en 2001

La salle compte 192 places, avec balcon et orchestre (balcão e plateia). Nous l'avons complètement renouvelée et ré-ouverte il y a maintenant deux ans. Le projet architectural du cinéma a déjà reçu deux prix prestigieux et la qualité de la décoration et de l'équipement ont fait l'objet de commentaires particulièrement élogieux.

Nous avons entrepris ce projet alors que la situation politique et économique au Portugal était tragique, tant au niveau social que culturel. L'année 2012 a même été une année complètement blanche en matière de soutien public au cinéma.

Il est facile de comprendre les difficultés de l'exploitation indépendante au Portugal et de saisir à quel point celle-ci est dans un état catastrophique quand on sait que le pays ne compte en tout que six cinémas dans le réseau Europa Cinemas, dont quatre à Lisbonne... Mais quand l'opportunité s'est présentée (l'idée a traîné pendant trois ans), nous n'avons pas hésité, étant donné que le défi, surtout au niveau économique et financier, était de taille. Nous avons travaillé avec un ami architecte, dont la moindre qualité n'était pas celle d'être également un vrai cinéophile, dans une ambiance de fierté et d'encouragement de la part de nombreux professionnels du cinéma portugais.

Deux ans plus tard, nous nous sommes rendu compte que notre projet allait à contre-courant: tout pousse les gens hors de la salle de cinéma et les invite à rester chez eux ces temps-ci. Nous risquons d'être les derniers êtres humains à partager l'expérience unique de la salle obscure, qui nous permet de voir des films en compagnie d'autres spectateurs qui, le temps d'une séance, forment une communauté d'habitants d'un autre pays: le pays du cinéma.

Nous essayons de nous adresser de front à plusieurs publics, à différentes heures de la journée et à différents moments de l'année. Même avec un seul écran, nous avons toujours au moins deux films en exploitation simultanément (jusqu'à quatre parfois), essayant d'être en même temps un cinéma pour le quartier, pour les gens plus âgés et pour les jeunes, pour les cinéphiles mais aussi pour les simples spectateurs de cinéma qui ne veulent pas avoir à se rendre dans un centre commercial pour voir un film.

Il faut dire que sans la salle de cinéma, surtout sans une salle comme celle que nous avons créée, la plupart des films que nous aimons et sur lesquels nous nous engageons (en tant que distributeurs, ce

que nous sommes également, et en tant qu'admirateurs des films des autres), ne pourraient pas exister. Aujourd'hui le travail du cinéma, pour qu'il y ait de vrais résultats, est un travail nécessairement transversal, depuis la production jusqu'à l'exploitation, en passant par la distribution, et quiconque souhaite survivre dans cette nouvelle jungle (des nouveaux médias) doit savoir faire un peu de tout.

Autant dire que le plus important pour qui est impliqué dans une salle de cinéma et connaît un peu l'univers de la production et de la distribution, c'est de se confronter quotidiennement à la réalité, d'apprendre, de se remettre en cause en permanence, sept jours sur sept et 12 heures par jour, et de ressentir la réaction des gens pour qui nous travaillons (aussi bien les spectateurs que les professionnels du cinéma).

Ces deux années nous ont énormément appris, et nous en avons profité pour faire pression sur les autorités municipales et gouvernementales quant à la nécessité que trois, quatre, cinq ou plus "Cinema Ideal" puissent voir le jour au Portugal, et pas seulement à Lisbonne. Mais les autorités culturelles et politiques ont dû mal le comprendre...

Ce qui je crois a été le plus important et le plus touchant pour nous, c'est de constater la réaction d'un spectateur lambda venant assister pour la première fois à une de nos séances, qui a une vraie surprise quand il entre dans la salle et se rend compte qu'il va voir un film dans une salle toute neuve et totalement différente des cinémas tous identiques des centres commerciaux (qui représentent 99% des cinémas au Portugal). Et de voir cette personne, lorsqu'elle sort, nous féliciter et repartir avec l'impression que l'Ideal lui appartient un peu. Ce type de situation se reproduit régulièrement quand nous accueillons des séances de festival (il y en a une dizaine à Lisbonne) et qu'un réalisateur débarque dans notre salle sans rien en attendre de particulier, pour finir par nous complimenter quand il s'aperçoit que son film est projeté dans de très bonnes conditions: "Vous avez ici une belle salle vous savez..."

Naturellement l'avenir est incertain, mais cela fait maintenant des décennies que l'on nous annonce la fin du cinéma (et en particulier celle de la salle de cinéma). Nous vivons suffisamment longtemps pour témoigner que nous sommes immortels et que les gens continueront à vouloir voir des images et écouter des sons ensemble et dans le noir...

Pedro Borges, Directeur

TOUR D'EUROPE DES CINÉMAS

Un voyage à la découverte des cinémas qui se réinventent

Agnès Salson et Mikael Arnal, deux explorateurs en quête de cinémas originaux, ont parcouru la France en 2014, relevant les initiatives innovantes pouvant nourrir leur inspiration pour le cinéma du futur. Puis, en 2015, ils ont visité plus de cent salles européennes durant plus de quatre mois, poursuivant cette recherche et tentant de répondre à la question : à quoi ressembleront les cinémas indépendants à l'ère numérique ? Tout ce qu'ils ont appris, ils le partagent sur le site Internet www.tourdescinemas.com, ainsi que dans le livre « *Rêver les cinémas, demain* ». Au fil des prochaines pages, nous allons ainsi explorer les pratiques émergentes révélées par leurs découvertes des salles de projection dans toute l'Europe ; depuis les cinémas soutenus et financés par les habitants jusqu'aux nouveaux espaces conçus pour renforcer le rôle d'un cinéma, que ce soit par de nouveaux contenus ou par de nouvelles manières d'éditorialiser et de programmer – les cinémas ont sans aucun doute de beaux jours devant eux.

Notre aventure commence en août 2015 par un long voyage en train à Saint-Jacques de Compostelle en Espagne pour découvrir Numax*, un cinéma qui s'est ouvert quelques mois auparavant, en mars 2015. Deux ans avant, les cinq fondateurs, Ramiro Ledo, Irma Amado, Pablo Cayuela, Xosé Carlos Hidalgo et Antonio Doñate se sont associés pour créer le Numax, organisé sous la forme d'une coopérative où cohabitent un cinéma, une librairie, un café et un laboratoire de création graphique et vidéo. « *Si tous les cinémas ferment, pour voir des films, il faut ouvrir ton propre cinéma,* » a commenté Ramiro Ledo, réalisateur et travailleur au cinéma. La création du Numax a été pour l'équipe l'occasion de repenser en profondeur la structure de fonctionnement des lieux culturels et des relations entre les collègues. C'est une forme de réponse créative à la récession, une proposition tangible pour changer les conditions de travail. La suite logique de ces idées a été de favoriser une alternative aux banques pour financer le projet : la coopérative de crédit Coop 57. Afin d'obtenir l'approbation pour un crédit, l'équipe a cependant eu besoin de garanties. C'est ainsi qu'elle a décidé de faire appel à la communauté en lançant une campagne publique. « *Toute la campagne a été très détaillée et transparente, c'était comme un leitmotiv. Nous avons tout expliqué, y compris notre propre salaire qui est le même pour tous,* » explique Ramiro Ledo. Les 182 personnes qui ont répondu à l'appel public ont permis à Numax d'obtenir le crédit nécessaire pour mettre ce projet en œuvre. Grâce à son réseau à Saint-Jacques de Compostelle et à ses relations étroites avec la communauté, l'équipe a réussi à concrétiser ce projet.

À des centaines de kilomètres de là, nous rencontrons l'équipe du Cineciutat*, le seul cinéma indépendant sur l'île de Majorque, sauvé de la fermeture par ses habitants. Au-delà de l'incroyable histoire de cette initiative spontanée locale pour sauver le monument culturel, la discussion s'étend bientôt à l'avenir des salles et, plus généralement encore, à celui de l'industrie cinématographique. « *Nous savions que cet établissement ne pourrait pas survivre au XXIe siècle en étant simplement une salle de cinéma. Il fallait devenir une plateforme de contenus originaux, un endroit où le public serait impliqué, mais aussi où l'on pourrait diversifier les contenus diffusés* » explique Javier Pachón, actuel gérant du cinéma.

Nous continuons notre voyage à Pérouse, au cœur de l'Italie, où nous découvrons le nouveau cinéma PostModernissimo*, et tombons immédiatement sous le charme : de sa façade d'abord et de toute l'atmosphère du lieu, mais aussi de l'approche communautaire choisie, sous la forme d'une collecte de fonds, ainsi que la possibilité pour les supporters de devenir actionnaires de la coopérative. Nous rencontrons trois des quatre passionnés de cinéma qui se sont associés pour sauver un mono-écran du délabrement : Andrea Mincigrucci, Giacomo Caldarelli et Ivan Frenguelli. En 2000, l'ancien cinéma Modernissimo ferme, laissant un vide culturel dans le centre historique de la ville. Après avoir pris contact avec le propriétaire pour lui présenter leur projet, les quatre amis ne chôment pas : ainsi, ils créent deux salles supplémentaires pour rendre le cinéma rentable, adaptent les normes de sécurité et s'équipent de nouveaux projecteurs numériques. Ils mettent alors en place une coopérative où chacun d'entre eux apporte son propre capital, mais décident aussi d'impliquer toute la ville dans le réaménagement pour mettre toutes les chances de leur côté. Cette renaissance est portée par une nouvelle philosophie allant au-delà des cinémas traditionnels, comme l'explique Giacomo Caldarelli : « *Vous pouvez venir au cinéma, y passer tout l'après-midi et toute la soirée sans y regarder nécessairement un film. C'est surtout un endroit convivial* ». La ligne éditoriale du PostModernissimo englobe toute la gamme du cinéma, en cherchant à briser les étiquettes tendant à séparer les films d'auteur et les films à vocation commerciale. L'équipe veut avant tout se concentrer sur l'essentiel : « *Nous voulons montrer de beaux films* ». Et loin du cinéma pur, l'établissement encourage toutes les formes d'expression artistique. « *C'est de l'art à 360°* », résume Giacomo Caldarelli. La galerie du cinéma présente également des expositions et autres installations qui changent tous les trois mois.

Il était temps de rejoindre Rome pour rencontrer l'équipe du Cinéma America Occupato, à quelques pas de la salle où tout a commencé. Abandonné depuis 14 ans, le cinéma America avait été un haut lieu culturel du quartier romain de Trastevere, condamné à devenir un complexe d'appartements et un parking. Suite à l'annonce de sa destruction prochaine, un groupe d'environ quinze jeunes étudiants décident alors d'occuper le bâtiment pour le sauver de son sinistre destin. « *Au début, nous étions juste un groupe d'étudiants désireux de se retrouver dans des lieux d'activités culturelles. À Rome, on ne compte plus les lieux abandonnés et nous avons découvert que 70 % de ceux-ci étaient des salles de cinémas* », explique Valerio Carocci. Le groupe a passé trois mois à organiser divers événements pour impliquer les gens du quartier et gagner leur confiance. Et effectivement, le 13 novembre 2012, ceux-ci, faisant cause commune avec les étudiants, rompent les chaînes du cinéma et occupent la salle. Les premières séances sont organisées avec les moyens du bord ; ainsi chaque membre apporte un élément de l'équipement nécessaire : un projecteur, des enceintes etc. Certes, l'occupation était illégale, mais le groupe de jeunes gens a mis un point d'honneur à rénover le lieu, petit à petit, le modernisant pour satisfaire aux règles d'accueil d'un public et réinvestissant l'argent recueilli aux séances (prix libres) et les dons. L'équipe ne s'est pas contentée d'organiser des séances de cinéma, mais a également proposé des présentations de livres et des débats. Le public a été invité à participer à la programmation, soit en envoyant un simple mail, soit en passant au cinéma et en suggérant un film qu'il aimerait voir. La jeune équipe a beaucoup communiqué par les réseaux sociaux. Leur authenticité a été un facteur déterminant pour leur succès et leur véritable « capital » est venu de la communauté qu'elle a créée, avec plus de 50 000 abonnés sur Facebook. Comment la communauté a-t-elle pu grandir autant et si vite ? Parce que les gens qui vont au cinéma sentent qu'ils font partie d'un mouvement de citoyens qui veut replacer le cinéma au cœur du quartier ; ils ont adhéré à l'idée de patrimoine culturel en gardant le bâtiment ouvert et ils ont fait renaître le cinéma à la vie. En passant à l'action face à une situation défavorable pour la culture et la jeunesse à Rome, le « gang » a

également bousculé le cliché que les politiciens en Italie et ailleurs se plaisent à véhiculer selon lequel les jeunes seraient paresseux et se désintéresseraient de la culture. C'est Valerio qui, au début de l'aventure, dit : « *Ce que nous avons fait était illégal, mais c'était juste. Nous étions une bande d'amis et nous y avons tous cru, et dès l'instant où vous avez la foi, rien n'est impossible.* »

Quelques jours plus tard, nous étions à Athènes en train de surfer sur Internet lorsque nous sommes tombés sur un projet des plus étonnants : le Up Outdoor Cinema à Lozenets, sur la côte de la mer Noire en Bulgarie. Nous avons alors décidé de changer nos plans pour nous y rendre et avons traversé tout le pays en bus. Perché sur une corniche face à la mer Noire, le dôme blanc du Up Outdoor Cinema offre une vue imprenable. La structure a d'abord été conçue par la compagnie de design basée à Sofia, GARAGE –ГАРАЖ en Bulgarie, et était destinée à être louée pour des fêtes et autres manifestations. Pendant l'été 2014, alors que la structure inutilisée dormait dans les locaux de la compagnie, les membres ont eu une idée : la transformer en cinéma. Montée en 24 heures par une équipe de 5 personnes, la structure d'un diamètre de 10 mètres peut accueillir jusqu'à 30 personnes. Le mobilier intérieur a été spécialement conçu pour l'endroit et comprend à la fois des fauteuils poires dans l'espace bar et des sièges pour enfants repliables. Un soin particulier a été accordé aux détails dans le but d'optimiser l'expérience du spectateur. « *Ici, il ne s'agit pas seulement de films, on peut passer du temps avec ses amis, boire un verre ou écouter de la musique* », explique Mihaela Mihaylova, directrice de GARAGE. La structure revisitée a l'avantage d'être flexible et son impact minimal sur l'environnement permettra également de nombreuses autres possibilités à l'avenir.

En Croatie, nous découvrons le Dokukino, un espace entièrement consacré aux documentaires. Le Dokukino ne comprend qu'une seule salle, mais organise également des programmes éducatifs, produit des films documentaires et a même fondé une école pour former les jeunes réalisateurs de documentaires. Ce lieu vient compléter les autres salles de cinéma d'art et d'essai déjà installées dans le quartier. « *Nous n'étions pas absolument sûrs que ça marcherait, nous avons lancé notre affaire sans trop savoir si le public serait intéressé. Mais nous l'avons fait et avons attendu de voir ce que ça allait donner... Et ça a commencé à marcher. Après quoi, nous avons réalisé qu'en fait, il n'y avait pas de distributeurs pour les documentaires et qu'on devrait le faire aussi ! Tout était lié et lorsque nous avons commencé à travailler dans ce domaine, nous avons peu à peu découvert qu'il y avait effectivement un manque et que personne ne faisait rien dans cette niche. Et nous avons aussi constaté que c'était bien plus simple et moins cher de tout faire nous-mêmes* », commente Inja Korać. Dans toute l'Europe, nous avons observé une augmentation des lieux dédiés à des niches, comme des salles montrant exclusivement des documentaires ou bien des films expérimentaux et le Dokukino n'est certainement pas étranger à cette tendance.

Notre voyage s'est poursuivi en Slovénie avec le Kinodvor de Ljubljana*. Construit en 1923, le Kinodvor est géré par une équipe passionnée qui a à cœur de proposer un programme de qualité et de multiples manifestations culturelles. Pour faciliter les choses aux jeunes parents, ils offrent même une garderie le dimanche matin de temps en temps. Les gens qui travaillent beaucoup pendant la semaine ou ne peuvent se permettre de prendre quelqu'un pour garder leurs enfants peuvent ainsi venir à la séance et, pendant le film, laisser leurs enfants dans un atelier gratuit. Pour célébrer les 90 ans de leur cinéma, l'équipe a organisé des animations dans les vieux cinémas, maintenant fermés, de la capitale. Pour l'occasion, ils ont montré le film *Grand Budapest Hotel* dans le Grand Hotel Union, un ancien hôtel de luxe. Et pour promouvoir cet événement, ils ont transformé le hall du Kinodvor en réception d'hôtel. Qui plus est, Wes Anderson a personnellement créé une vidéo pour souhaiter la bienvenue au public

dans le Grand Hotel. Tous les éléments du projet ont été soigneusement pensés et mis en œuvre : depuis la sélection du site jusqu'à la promotion de la séance en passant par l'implication du public sur les réseaux sociaux avec le partage des photos prises pendant la soirée.

À Wrocław, Pologne, le cinéma Nowe Horizony a également été inspiré par la vague de cinéma événementiel et, plus spécifiquement, par le Secret Cinema. En septembre 2015, pour la sortie de la nouvelle édition de *Sin City*, le cinéma a organisé un événement interactif inspiré par le film : un jeu de piste avec quelques-uns des décors reconstruits et des acteurs spécialement engagés pour le projet.

Prochaine station : les Pays-Bas pour en savoir plus sur Cineville, une carte illimitée pour les cinémas indépendants. Cette carte a été créée en 2009 par deux étudiants travaillant au cinéma Kriterion d'Amsterdam. Les deux jeunes gens ont voulu exprimer le besoin de donner une image plus jeune des cinémas d'art et d'essai. Cineville n'est pas seulement une simple carte de fidélité, mais aussi un site Internet pour promouvoir

FAITS ET CHIFFRES

125 jours de voyage
 17 pays traversés
 120 cinémas visités dans 47 villes
 Plus de 15 000 kilomètres parcourus
 40 trains, 7 vols et 10 bus
 Plus de 20 000 photos prises
 200 litres de thé, 50 paquets de gaufrettes
 Frites et sandwiches tous les jours
 2 paires de chaussures usées
 Pas assez de sommeil,
 mais des centaines de rencontres étonnantes et de découvertes

une nouvelle image des cinémas et films d'auteur par une équipe de jeunes rédacteurs. Le lancement de la carte s'est révélé un concept payant : le public des salles a rajeuni avec un âge moyen des possesseurs de cartes entre 25 et 30 ans et a permis 300,000 entrées de plus par an dans la ville d'Amsterdam. Cette carte a fait boule de neige avec 38 cinémas dans 17 villes du pays. À Rotterdam vient de s'ouvrir Kino, un nouveau membre de Cineville. Il s'agit d'un centre cinématographique avec quatre salles, un bar restaurant au rez-de-chaussée et des espaces de co-working à l'étage. Cela permet de regrouper les créateurs de l'industrie audiovisuelle dans un seul endroit de Rotterdam. D'autres services sont également offerts, comme l'utilisation des salles de cinéma lorsqu'elles sont libres, ainsi que deux studios multifonctions à l'étage (pour les bruitages, la postproduction, les écrans verts). En Allemagne, le cinéma Wolf Kino, qui ouvrira dans les prochains mois, proposera une pièce flexible et un espace post-production pour inviter les créateurs à rallier l'équipe.

Le cinéma ne se limite plus exclusivement aux seules salles où le film est projeté. Au lieu de cela, il se développe pour plus de convivialité et sort de son cadre traditionnel pour attirer un nouveau public. À Amsterdam, dans la majorité des cinémas indépendants, l'accès aux salles se fait en traversant des bars et des cafés qui sont autant d'espaces vivants. Bien plus, chaque café possède sa propre identité. Le Kriterion* et le Studio/K*, deux cinémas gérés par des étudiants, sont également réputés pour leurs cafés animés, surtout fréquentés par de jeunes gens. Le De Balie cinema, plus spécialisé dans les documentaires et les causeries, cohabite avec un grand restaurant. Même chose pour The Movies*, fier de son propre pub, mais aussi le Ketelhuis* et le Rialto*, chacun avec son propre café. Une tendance que nous avons également observée à Berlin dans des endroits comme Il Kino ou le Sputnik*, où l'on découvre de charmants cafés et restaurants. Pour sceller l'activité économique du lieu, le Zukunft am Ostkreuz de Berlin vient même d'ouvrir une brasserie pour produire sa propre bière.

Un peu plus au nord, à Copenhague, le Gloria* abrite le Copenhagen Radio Cinema (Københavns Radiobiograf en danois) qui organise tous les mois des émissions de radio avec des compilations de

programmes enregistrés à travers le monde. Ces émissions attirent en premier lieu les jeunes qui sont prêts à payer 60 couronnes danoises (environ 8 €) pour une séance. À Lausanne, le cinéma Bellevaux propose des séances d'écoute de CDs en partenariat avec des labels musicaux pour la sortie de nouveaux albums. Le Cinema Nova de Bruxelles invite de temps en temps à des séances « Ears Open » dans une salle de cinéma ou au café qui consistent à écouter collectivement des créations musicales dans l'obscurité. En revisitant l'offre des cinémas, on redéfinit également la manière de communiquer par rapport à cette offre. En Suède, le Bio Rio de Stockholm* a créé un label, le « A-rate » en coopération avec trois autres cinémas (le Roy à Göteborg, le Spegeln à Malmö et le Röda Kvarn à Helsingborg, tous membres de Europa Cinemas). Ce label a été introduit pour que le public prenne conscience des problèmes de genre. Ainsi, pour être étiqueté « A », un film doit se soumettre au test Bechdel, signifiant que le film a au moins deux personnages féminins, avec des noms, qui se parlent d'autre chose que d'un homme. Ce test ne mesure pas la qualité d'un film, mais permet au public de s'interroger sur la représentation de la femme au cinéma aujourd'hui.

Notre dernier arrêt est au Royaume-Uni où nous passons tout le mois de décembre et découvrons une multitude d'exemples de cinémas indépendants. Le mouvement le plus impressionnant auquel nous assistons est celui des « community cinemas » : les communautés ne se contentent pas seulement de se retrouver pour sauver leur cinéma local, mais joignent leurs efforts pour construire leur propre cinéma. Pour de nombreuses personnes, aller au cinéma régulièrement est devenu difficile soit parce qu'il n'y a pas de cinéma accessible à proximité, pour des raisons financières ou encore simplement parce qu'elles en ont perdu l'habitude. Un « community cinema » peut aussi naître lorsqu'il n'y a pas de place au niveau local pour montrer des films concernant des niches. La flexibilité avec laquelle les locaux s'organisent leur permet d'expérimenter et de tester de nouvelles idées pouvant avoir une influence culturelle qui va bien au-delà de ce que leurs aptitudes pourraient faire croire initialement. Il existe plus de 250 « community cinemas » au Royaume-Uni où c'est devenu un véritable mouvement social.

Le Deptford Cinema est l'un des cinémas phares de ce mouvement. Il s'est ouvert dans le sud-est de Londres en 2014 parce qu'il n'y avait plus aucun cinéma dans le quartier de Lewisham à ce moment. Le prix d'une place de cinéma à Londres peut aller jusqu'à 19 £, mais la philosophie du Deptford Cinema était de mettre le cinéma à la portée de tous. L'histoire commence avec la découverte d'un bâtiment abandonné depuis plus de 15 ans. Une campagne de collecte de fonds permet de récupérer 7,824 £ pour financer des projecteurs. Le cinéma est ensuite entièrement construit par des bénévoles pendant ce qu'ils appellent les « *semaines de construction* ». Le principe de ces semaines était simple : les bénévoles étaient invités à venir travailler en coopération en offrant leurs aptitudes et leur savoir-faire dans le cadre de ce projet, qu'il s'agisse de bâtir un mur ou bien d'installer l'insonorisation dans la salle. Plus de 700 personnes ont ainsi donné de leur temps pour créer ce cinéma. Tous ceux qui veulent organiser une projection ou autre manifestation culturelle est libre de le faire. Tout comme pour la principale salle et le bar, il existe des plans pour construire un espace où pourront être produits des films en format 16 mm. Inspiré par l'expérience du Deptford, un groupe de bénévoles s'est formé en 2015 pour créer le Small Cinema à Liverpool. Sam Meech a développé l'idée du Small Cinema après avoir constaté qu'il n'existait pas un seul cinéma consacré aux réalisateurs indépendants à Liverpool. Ce cinéma qui, à l'origine, se voulait être une vitrine pour les réalisateurs locaux, s'est transformé en un vaste projet qui a permis à la communauté locale de s'impliquer dans l'organisation de manifestations culturelles. Le dernier exemple de « community cinema » que nous avons découvert est The Cube Microplex à Bristol et l'un des community cinemas les plus connus du Royaume-Uni.

Ouvert en 1998, il propose des manifestations culturelles, des projections de films, de la musique live et sert en même temps de lieu de rencontre pour les artistes locaux de la communauté. Il se voit aujourd'hui comme une expérience d'art social sous forme d'un cinéma et d'un lieu d'activité culturelle. L'établissement est géré par 150 bénévoles qui, fin 2013, ont réussi à récupérer des fonds s'élevant à 185,000 £ ; ainsi ont-ils pu construire le bâtiment qui abrite the Cube. Le 1^{er} avril 2014, ils en sont devenus propriétaires. Cela a été seulement la première étape de leur projet. Ils ont maintenant l'intention de rénover entièrement le cinéma. The Cube Microplex organise 350 manifestations par an. Leur projet humanitaire Kids Kino en particulier était très remarqué car il a permis d'envoyer des films pour enfants dans les régions détruites par un tremblement de terre, en Haïti en 2010 et au Népal en 2015.

Au-delà du mouvement des « community cinemas », les cinémas britanniques s'efforcent de changer la perception du lieu qu'ils représentent. On a vu par exemple écrit sur une façade : « *Je suis un cinéma, aime-moi* ». Ainsi le Lexi Cinema à Londres* espère attirer l'attention. Et ces quelques lettres donnent effectivement une voix au cinéma. Certains établissements impliquent leur public dans la restauration d'un patrimoine et leur offrent la possibilité de sponsoriser des fauteuils ou d'intervenir dans la programmation en les invitant à donner leur opinion sur des films au moyen de post-its. D'autres cinémas ont des espaces consacrés à la création et transforment le lieu en centre culturel et créatif, comme le Watershed* à Bristol, avec son Pervasive Media Studio, un centre de recherche autour des nouvelles technologies et de l'art. Cet espace a été développé en collaboration avec l'université de Bristol et l'Université West of England, et se propose de donner un cadre et de promouvoir le travail d'entreprises créatives, d'artistes et d'universitaires explorant les technologies créatives. Les nouveaux espaces que nous avons découverts dans ces cinémas sont multiples et c'est là un élément fondamental pour l'identité de ces lieux. Pour se démarquer aujourd'hui, un cinéma doit être plus qu'un cinéma : il doit être un espace de vie.

Après avoir voyagé dans toute l'Europe pendant les deux dernières années, nous avons appris une chose essentielle, cela quel que soit l'endroit ou le type de cinéma choisi dans chacun des pays : on trouve toujours des gens désireux d'ouvrir des cinémas et qui lancent un projet à partir de zéro ou bien reprennent un établissement. À une époque où nous pouvons regarder un film n'importe où, il n'en existe pas moins toujours un besoin de rassembler les gens, de partager des expériences et de créer des souvenirs. Les gens continuent à vouloir des cinémas, mais les espaces et les initiatives émergentes doivent revêtir une multitude de formes, englobant toutes les nouvelles pratiques de l'ère numérique.

Mikael ARNAL & Agnès SALSON

BELGIUM

PLAZA ART (MONS)

Un cinéma vibrant d'événements et d'animations toute l'année

En septembre 1994, sous l'impulsion des instances locale et communautaire, notre association reprend la gestion du Plaza Mons, un cinéma commercial du centre-ville de Mons condamné à la fermeture par la construction d'un grand complexe moderne à l'entrée de la ville. Nous décidons alors de le transformer en un lieu dédié au cinéma Art et Essai: le Plaza devient ainsi le Plaza Art.

Notre stratégie repose sur deux axes complémentaires. D'une part, il y a la programmation où nous défendons un cinéma de qualité, majoritairement européen, sans compromis dans le choix des films. Cette ligne éditoriale stricte, nous la préservons sans être dogmatique et élitiste afin de toucher le public le plus large. Nous sommes persuadés qu'il est nécessaire de garder une identité claire, de ne pas diffuser du cinéma commercial pur au risque de contredire notre démarche initiale et d'installer la confusion chez le spectateur. Au quotidien, à travers nos choix, nous nous battons contre les clichés récurrents assimilant le cinéma d'art et essai à de l'intellectualisme ou de l'élitisme ennuyeux.

D'autre part, il y a l'animation. La vie et la reconnaissance d'un cinéma comme le nôtre ne seraient rien sans l'animation qui accompagne la sortie des films. C'est à travers elle que notre lieu existe et, modestement, participe à la vie active d'un centre-ville de province. Animer un lieu, c'est l'embellir, c'est y apporter de la dynamique, c'est montrer au public que le cinéma est en phase avec le mouvement de la société, pas replié sur lui-même, que des personnes le font vivre pour le public. En cela, créer de l'événementiel qualitatif est pour nous une priorité: avant-premières, ciné-clubs, soirées-débats, décentralisation de festivals se succèdent de semaine en semaine. Réalisateurs, comédiens, producteurs, conférenciers participent à des rencontres publiques tout au long de la saison. Notre salle demeure ainsi un lieu où le citoyen, à titre individuel et collectif, est partie prenante de nos événements, exprime lors de débats son point de vue sur des enjeux de société. Ces animations permettent aussi de créer du lien, de la rencontre, du dialogue et de la mixité sociale.

Cette stratégie éditoriale ne peut fonctionner que dans un lieu qui ait une âme, un style que nous aimons à la fois rétro et moderne, c'est-à-dire qui apporte de la chaleur et qui évolue, tout en conservant sa couleur d'origine.

Forte d'une solide expérience en milieu scolaire avec une fréquentation annuelle de 15.000 étudiants concernés, partenaire d'Ecran large sur Tableau noir et créatrice de projets Culture-Enseignement sur le long terme, notre équipe pédagogique s'implique également au niveau éducatif en milieu extra-scolaire et multiplie les initiatives d'éducation ouvertes à tous les publics. Elle organise ainsi le «10 heures des Enfants» (destiné aux plus petits). Des ateliers d'analyse, des stages de création de court-métrage, sur base d'une même stratégie éducative: les animateurs mettent à disposition leur savoir-faire pour que les participants puissent, de manière interactive, prolonger des réflexions entamées par la vision d'un film.

Dans l'avenir, notre challenge est double. D'une part, toucher plus encore le jeune public (les cinéphiles de demain), principalement les étudiants qui, on le sait, ne sont pas tous, dès le départ, tournés vers le cinéma d'art et essai. Cela passe, par des partenariats spécifiques avec des institutions scolaires, notamment universitaires, une tarification attractive et des événements ciblés.

D'autre part, renforcer notre communication et notre visibilité, notamment pour être en phase avec l'évolution constante de la communication numérique. Ainsi, nous développons notre présence sur le web via, par exemple, une animation quotidienne de notre page Facebook avec des concours, des reportages photos d'événements, des communiqués, etc. Par ailleurs, nous éditons un journal mensuel, tiré à 6 000 exemplaires, dont nous assurons la rédaction et qui présente, dans un style personnel, notre programmation et nos activités.

Durant l'été 2012, le Plaza Art a connu une phase relativement critique liée à la vente éventuelle du bâtiment à un promoteur immobilier mais une pétition mise spontanément en ligne a recueilli plus de 4000 signatures en 48h, ce qui atteste des liens extrêmement forts que nous entretenons avec la population et le tissu associatif montois.

La Ville de Mons s'est alors positionnée pour le rachat du bâtiment, ce qui nous a permis de célébrer quelques semaines plus tard le 20ème anniversaire de notre cinéma parrainé par les frères Dardenne, qui ont multiplié les rencontres avec le public et les partenaires de notre cinéma.

Enfin, toujours grâce à la Ville de Mons, le Plaza Art connaîtra prochainement de substantielles transformations internes qui valoriseront de nouveaux espaces consacrés notamment à l'animation pédagogique, aux rencontres et échanges avec le public et à des actions événementielles. Le Plaza Art comptera aussi deux nouvelles salles, l'une dans son enceinte actuelle, l'autre sous forme d'un « screen on the roof », aménagé sur une plateforme, en plein air. Nous préparons ainsi le Plaza Art de demain: rendez-vous au printemps 2018!

André Ceuterick, Directeur

FRANCE

LUX (CAEN)

Se projeter hors les murs, dans la ville... et dans les trains !

Le Cinéma LUX est une association qui a fêté ses 56 ans cette année. Forte de 140 adhérents, indépendante et propriétaire de ses murs, elle possède trois salles et gère un vidéoclub/caféteria/boutique dans son hall.

Les objectifs culturels du LUX répondent à une double vocation affichée depuis toujours : favoriser l'accès du plus grand nombre au patrimoine cinématographique et favoriser un cinéma diversifié et pluraliste susceptible de rencontrer la diversité des goûts, des opinions, des familles de pensée, voire des religions et des situations sociales. Ces principes gouvernent sa politique de programmation et d'animation dans le cadre de ses classements (Art et Essai et Europa Cinemas), mais s'inscrivent aussi dans un fort travail de proximité et de convivialité et la mise en place d'évènements d'envergure. C'est ainsi que le LUX diffuse près de 400 films par an et propose plus d'une centaine de rendez-vous qui se déclinent en ciné-débats, ciné-concerts, ciné-spectacles, rencontres avec des réalisateurs, acteurs, des festivals, cycles, manifestations diverses et variées en collaboration avec l'ensemble des partenaires culturels et associatifs de l'agglomération caennaise.

Par ailleurs, le LUX est très attentif au jeune public et mène un travail pédagogique approfondi à la fois en termes de diffusion et d'éducation à l'image.

Enfin, l'une des singularités du LUX est de gérer en son sein un vidéoclub Art et Essai qui lui permet d'élargir encore sa politique de programmation et d'animation et d'éveiller la curiosité du public. Celle-ci est aiguisée en permanence par la présence d'expositions sur les murs.

La salle de cinéma doit rester un lieu où se rencontrent des publics et des œuvres : il y a là deux aspects, celui d'un lieu de sociabilité (la salle doit se penser de plus en plus comme un lieu d'échanges, de débats, de discussions, de convivialité où le spectateur intervient) et de découverte artistique. S'agissant du LUX, la philosophie reste la même, seuls les outils évoluent et il s'adapte avec eux : l'établissement a toujours été conçu comme un lieu participatif, parfois sérieux, parfois ludique, ouvrant ses portes et ses écrans à la création et à la diffusion, conçu avec et pour les spectateurs.

Nous considérons que la salle doit être très attentive à son environnement et doit s'adapter aux nouvelles contraintes (baisse de subventions, nouvelles habitudes des spectateurs...). Le LUX a toujours su adapter son projet à la hauteur de ses moyens. Après avoir parfaitement développé ses actions in situ, l'équipe s'est mobilisée pour étendre ses actions à l'extérieur et partir à la conquête de nouveaux publics : d'abord en étendant son réseau de programmation qui compte désormais quatre cinémas (Douvres-la-Délivrande, Lion-sur-Mer, Ouistreham, Falaise); ensuite, en engageant des moyens et des collaborations afin de pouvoir assurer en Normandie des projections hors les murs, en plein air ou en intérieur (près de 80 cette année); en poursuivant cette politique du hors les murs dans le champ universitaire avec un cycle régulier de projections et d'animations à l'Université; enfin, en développant son programme d'éducation à l'image et en associant aux projections à destination du jeune public une palette très riche d'ateliers de sensibilisation (de la création de jeux d'optique à la réalisation de films).

Persuadés que notre action doit prendre en compte des notions aussi vastes que celles liées à l'aménagement de notre territoire, c'est naturellement en développant ces interventions hors les murs que nous trouvons le sens de notre projet culturel. Et également notre équilibre budgétaire dans la mesure où ces mêmes actions sont génératrices de revenus.

Dans notre désir constant d'innover et d'explorer de nouvelles façons de projeter et d'aller à la rencontre du public, nous avons ainsi développé plusieurs projets :

CinéTrain : Depuis six ans, tous les étés en association avec la SNCF, le LUX investit le TER de la ligne Dives/Cabourg-Deauville/Trouville pour quelques allers/retours et improvise une salle de cinéma dans ses wagons ! Les passagers embarquent pour un voyage dans l'univers du cinéma (avec des thématiques et des formes qui varient chaque année) le temps d'un trajet et pour le prix du billet.

PédaloCiné : Demander aux spectateurs de pédaler pour fournir l'électricité nécessaire à la projection de films en plein air et pour que la magie opère. C'est le concept de PédaloCiné. Sous la voûte étoilée, un film est projeté sur un écran. Derrière les spectateurs assis, une douzaine de vélos sont mis à disposition des cinéphiles, cyclistes d'un soir, ou des cyclistes, cinéphiles d'un soir, qui pédalent de concert pour alimenter en électricité le matériel de projection. Une initiative urbaine insolite participative, solidaire, culturelle et surtout écologique.

CinéPiscine : Quand la piscine, couverte ou découverte, devient une salle de cinéma, les gradins se transforment en fauteuils pour ceux qui auraient oublié leur maillot et leur bonnet, le bassin accueille les autres spectateurs directement dans l'eau surchauffée pour l'occasion ou sur des fauteuils flottants. L'écran installé au bord du bassin invite les nageurs et tous les spectateurs à naviguer « aux films de l'eau » (*Les Dents de la mer, Piranhas 3, Gravity, ...*).

Autant de façon pour le public d'accéder, de façon ludique, à l'Art & Essai et d'être sensibilisé à notre existence et à notre travail.

Gautier Labrusse, Codirecteur et Administrateur
Didier Anne, Codirecteur et Programmateur

ALLEMAGNE

PROGRAMMKINO OST (DRESDE)

Un cinéma à la personnalité unique

Dresde a une population de 525 000 habitants, et le milieu du cinéma y est extrêmement vivant et diversifié. C'est une des villes d'Allemagne qui comporte le plus grand nombre de places de cinéma par rapport au nombre d'habitants. Le cinéma Programmkino Ost se trouve en dehors du centre-ville, dans le quartier de Striesen, un quartier résidentiel cossu et excellentement relié au réseau de transports en commun. On peut dire de notre cinéma qu'il est le centre culturel de notre quartier.

En 1897, c'est avec la construction d'une salle de bal à cet endroit que commence notre histoire : en effet, c'est ici qu'à partir de 1906 ont lieu des premières séances de cinéma. En 1937, la salle est transformée en cinéma et celui-ci opère avec écran unique jusqu'en 2009. En 1989, suite à la chute du Mur de Berlin, la salle commence à se présenter en tant que cinéma d'art et d'essai et réussit malgré son écran unique à faire grimper les entrées de 57 000 places vendues en 1991 à 80 000 en 2004. En 2009, Programmkino Ost subi d'importantes transformations et devient un complexe moderne de cinéma d'art et d'essai à cinq salles. Ce changement de structure se répercute sur les entrées et élargit le public, ce qui sécurise l'avenir du cinéma à long terme. Depuis, Programmkino Ost dispose de cinq salles avec respectivement 204, 144, 117, 57 et 51 fauteuils, et peut maintenant fièrement présenter un nombre de spectateurs annuels oscillant entre 160 000 et 180 000. À l'agrandissement du cinéma, une attention particulière a été consacrée à une architecture moderne et intemporelle en contraste délibéré avec les éléments historiques du bâtiment existant. Au fil des ans, Programmkino Ost a évolué et est devenu le cinéma d'art et d'essai le plus reconnu et connaissant le plus grand succès de Dresde. Il jouit d'une excellente réputation tant auprès des audiences que des institutions locales. De nombreuses organisations culturelles de la ville (musées, théâtres, associations) se tournent vers nous lorsqu'elles sont à la recherche d'un partenaire pour un projet.

Le programme du cinéma se concentre sur le cinéma européen et avant tout le cinéma français. Le Festival « Französische Filmtage Dresden » (Les journées du film français à Dresde), que nous organisons depuis 20 ans est le point culminant de l'année. En outre, nous proposons tout ce qui fait un excellent cinéma d'art et d'essai : films documentaires (une cinquantaine par an), films en version originale, programme complet pour les enfants et les familles (environ 40 films pour les enfants par an), premières en présence des réalisateurs, des acteurs et autres professionnels créatifs, débats et discussions, séances scolaires, projets en coopération avec des partenaires locaux, sans oublier l'accueil de festivals itinérants dans tout le pays comme « cinéfête », « britfilms », et « Cinema Italia ! » . Ce programme diversifié comportant plusieurs points forts est notre marque de fabrique.

En marge de l'exploitation commerciale des films, nous nous efforçons de mettre en œuvre nos propres formats et des projets « fait maison ». Citons deux exemples : d'une part le « Schnullerkino », (littéralement la séance-tétine), qui donne la possibilité aux jeunes parents d'aller au cinéma avec leurs bébés (jusqu'à un an). Une fois par semaine, en matinée, nous programmons des séances de films à l'affiche, tout en laissant une lumière tamisée dans la salle et en baissant le son. Des tapis de jeu et des tables à langer sont fournies et il est possible de réchauffer des repas pour bébés.

Un second exemple est « körners corner », un format de débats ayant comme objectif l'échange entre les professionnels créatifs et le public. En collaboration avec un critique de film de de la région, nous invitons des professionnels de tous les domaines de l'industrie du cinéma – réalisateurs, acteurs, producteurs, agents de casting, critiques de films, scénaristes et compositeurs de musique de film à des discussions approfondies avec le public.

En parallèle à notre programmation, nous essayons constamment de trouver de nouvelles initiatives et par de nombreux petits efforts, il nous tient à cœur de positionner notre cinéma en tant que lieu unique et d'offrir à nos spectateurs bien plus que la visite d'une séance de cinéma, mais une expérience sensorielle durable. La vente d'une large palette de DVD et la commande de DVD à la demande de nos clients, un bac à sable dans la cour... Plutôt que des nachos ou du popcorn au bar, nous offrons 12 sortes de thé, des vins bios et issus du commerce équitable. Une oreille attentive et un conseil aux personnes qui nous appellent par téléphone pour avoir un renseignement ou un conseil au sujet d'un film; ou encore, une séance décalée de quelques minutes si les spectateurs sont coincés dans un embouteillage ; quelques chaises rajoutées dans la salle si tous les fauteuils sont occupés - tant de petites attentions et beaucoup d'autres qui font que notre cinéma est l'endroit que nous voulons qu'il soit pour notre public.

Selon nous, notre principal défi est de nous faire connaître de notre public potentiel. En raison d'un paysage médiatique et publicitaire extrêmement fragmenté et d'une individualisation croissante des canaux d'information et des activités de temps libre, nous devons intensifier nos efforts dans le domaine du marketing tant au niveau analogue que numérique. En ce qui concerne l'environnement numérique, nous nous concentrons sur notre présence sur Facebook ainsi que sur un bulletin d'informations hebdomadaire distribué par courriels. En ce qui concerne la publicité dans la presse écrite – c'est également essentiel. Nous avons un programme hebdomadaire imprimé et une annonce permanente dans la revue mensuelle cinématographique locale. Mais notre atout principal est l'impression laissée sur le public lors de leur visite : si vous venez chez nous une première fois, vous reviendrez.

Parce que nous ne vendons pas seulement des billets de cinéma, mais une expérience globale sensorielle et culturelle.

Sven Weser, directeur

GRÈCE

DANAOS (ATHÈNES)

Danaos, le rendez-vous des cinéphiles d'Athènes

Depuis plus de 44 ans, le cinéma Danaos d'Athènes offre une sélection soignée des meilleurs films que le cinéma européen et le cinéma indépendant ont à offrir aux cinéphiles grecs. Notre cinéma de deux salles (de 600 et 110 places) est situé en plein cœur d'Athènes et est équipé de la dernière technologie numérique et de projection en 3D.

Les liens de Danaos avec la communauté cinématographique sont renouvelés chaque année grâce à notre coopération avec divers festivals prestigieux. Danaos a été l'un des principaux hôtes du festival international du film d'Athènes, qui est le plus grand festival du film de la ville et qui a lieu chaque année au mois de septembre. Depuis 2001, nous accueillons également le festival du film francophone d'Athènes, projetant quelques-uns des meilleurs films francophones de l'année. Ces événements nous donnent l'opportunité de recevoir des stars du cinéma européen et permettent au public d'interagir directement avec ces dernières par le biais de sessions questions-réponses et de discussions stimulantes. Au cours des dernières années, nous avons ainsi eu le plaisir d'accueillir Constantin Costa-Gavras, Valeria Bruni Tedeschi, Fatih Akin et de nombreux acteurs et réalisateurs grecs. En octobre dernier, nous avons reçu le danseur Sergei Polunin à l'occasion de la projection du film documentaire *Dancer*. Nous avons été fascinés par l'engouement du public pour cette rockstar du ballet. Les fans de M. Polunin ont envahi la session questions-réponses et se sont pressés autour de lui, lui demandant de signer des autographes et de prendre des photos, rendant son départ pratiquement impossible.

En dépit de la récente crise économique grecque, nous sommes restés engagés pour un cinéma de qualité et notre fidèle public ne nous a pas fait défaut. En 2015, le site *spottedbylocals.com* a même choisi le cinéma Danaos en tant qu'un des meilleurs cinémas d'art et d'essai en Europe ! Par ailleurs, nous explorons également de nouvelles manières d'enrichir l'expérience de nos spectateurs et nous avons constaté que le public est déjà prêt à élargir sa définition de ce que le cinéma peut offrir.

Afin de rendre encore plus intéressante l'expérience cinématographique du public, nous avons instauré une tradition et nos projections sont désormais souvent suivies de discussions vivantes comme dans le cadre de nos projections thématiques « Cinéma et psychanalyse ». Des experts des deux domaines y sont invités à discuter du film et à se prêter à une conversation où la science et l'art se côtoient. Au cours des dernières années, notre collaboration avec Cinedoc a également abouti à la projection régulière de films documentaires de qualité, tous les dimanches après-midi.

Les idées de projections originales sont au cœur de nos efforts pour attirer un public plus large. Parmi nos « expériences » les plus réussies, nous comptons les « Premières Secrètes » : tous les premiers lundis du mois, Danaos a présenté un des films les plus attendus de l'année sans révéler par avance au public le nom du film projeté. Si l'un des spectateurs n'appréciait pas le film qu'il découvrait, il avait la possibilité de quitter la salle au cours des dix premières minutes du film et de recevoir alors un billet gratuit pour une autre projection dans notre cinéma à une date ultérieure de son choix. Mais cela s'est très rarement produit, vu qu'habituellement, une ambiance de suspense enthousiaste précède la projection, les membres du public essayant de deviner ce qu'ils vont voir en fonction des peu d'indices

qu'ils avaient. Parmi les films présentés en avant-première secrète, nous pouvons citer *Shame*, *Her*, *L'Odyssée de Pi* (en 3D), *Intouchables*, *Amour* et *La vie d'Adèle – Chapitre 1 et 2*. La qualité des films sélectionnés rassure le public et les encourage à retourner le mois suivant pour participer une nouvelle fois à une avant-première surprise.

D'autres initiatives cinématographiques entreprises par Danaos ont été les retransmissions en direct d'opéras et de ballets, des finales des matchs de tennis de Wimbledon, également en direct et en 3D, des soirées musicales en direct qui accompagnent la projection de films muets, et la retransmission en direct du spectacle des Monty Python depuis la O2 Arena de Londres. Ce dernier événement en particulier a connu un vif succès, à en croire la vitesse à laquelle les billets en ligne se sont vendus dans les jours suivant la mise en vente. Au cours des deux dernières années, nous avons également programmé des soirées-concerts où des concerts culte de groupes légendaires ont été rediffusés, comme les Rolling Stones avec leur concert « Havana Moon » et Roger Waters avec « The Wall ». Enfin et surtout, mais pas moins important, ayant également pris note de l'incroyable popularité de certaines séries télévisées, nous avons organisé des soirées avant-premières pour marquer le début d'une nouvelle saison d'une série au succès mondial comme *Game of Thrones*. La projection du 1er épisode de la saison 5 a fait tabac et pas un fauteuil n'est resté inoccupé ! Ces spectacles nous amènent de nouveaux publics et montrent aux habitués qu'un cinéma peut aussi avoir plusieurs cordes à son arc.

La réponse des spectateurs de notre cinéma à nos « expériences » a été extrêmement positive, selon les réponses de nos questionnaires en ligne et distribués sur place. Grâce aux médias sociaux, nous gardons le contact avec les personnes qui nous soutiennent, et leurs réactions sont très appréciées. Notre bulletin d'information est envoyée actuellement à quelques 12 000 abonnés et notre page Facebook comptabilise 11 500 « J'aime », nous donnant une possibilité supplémentaire d'attirer des spectateurs. Nous pensons qu'au fil des ans, nous avons construit une relation interactive avec notre public, qui nous aide à améliorer notre cinéma mais aussi qui contribue à faire perdurer l'amour du cinéma de notre communauté. Rester à jour au sujet des dernières nouveautés et tendances nous tient à cœur, c'est pourquoi, l'équipe de Danaos se rend aux principaux festivals dans le monde et participe à toutes les conférences d'Europa Cinemas.

Pour renforcer notre engagement pour des films de qualité, nous avons fondé notre propre société de distribution, DANAOS FILMS, (www.danaosfilms.gr/en) qui distribue principalement des films européens et des films d'auteur.

Certaines de nos acquisitions sont : *Viva La Libertà*, *The Tribe*, *L'Étreinte du serpent*, *Le Labyrinthe du silence* et *Original Bliss*.

Ce qui fait la différence entre Danaos et les autres cinémas d'Athènes est que nous nous efforçons constamment de trouver de nouvelles manières d'attirer l'intérêt des spectateurs et de leur rappeler que l'expérience cinématographique idéale est une affaire sociale, qui a lieu face au grand écran, et pas devant leur télévision ou ordinateur.

Ilias Georgiopoulos, Propriétaire et directeur du cinéma

ITALIE

CINEMAZERO, PORDENONE

Faire participer nos fidèles spectateurs tout en atteignant un nouvel public

L'association culturelle Cinemazero a été fondée en 1978. Elle a été créée afin d'organiser la première plus grande et complète rétrospective sur Pier Paolo Pasolini, décédé quelques années auparavant. Une exposition de dessins, brouillons et photos originaux de Pasolini était également organisée, ainsi que la parution du livre *Il cinema in forma di poesia (Le cinéma sous forme de poème)*. Le lancement idéal des trois directives suivies par Cinemazero : le cinéma, la photographie / les images et l'édition de livres.

En 1982, Cinemazero a été cofondée avec Cineteca del Friuli "Le Giornate del Cinema Muto" (le festival de film muet de Pordenone), un événement devenu le point de rencontre international le plus célèbre pour les étudiants, les critiques de film et les journalistes passionnés par les commencements du cinéma. Quelques mois plus tard, Cinemazero a déménagé dans le hall de réunion du gymnase de Pordenone, qui, actuellement, sert de siège général pour la projection de films (trois écrans, plus de 400 sièges), accueillant plus de 100 000 personnes chaque année, soignant particulièrement la qualité de sa programmation et recevant des invités spéciaux, notamment des réalisateurs mondialement connus (l'année dernière figuraient parmi les invités les réalisateurs suivants : Nanni Moretti, Abel Ferrara et Giuseppe Tornatore). L'association culturelle Cinemazero s'est dotée d'importantes archives photo et vidéo au fil des ans, dont des œuvres de Pasolini, Tina Modotti et d'autres photographes, permettant ainsi l'organisation de nombreuses expositions en Italie et dans le reste du monde. Une partie de ce matériel provenant du patrimoine est utilisée afin de réaliser différents documentaires, notamment un concernant Federico Fellini et un autre sur le dernier film de Pasolini, *Salò, ou les 120 jours de Sodome*, qui ont tous les deux été présentés aux festivals du cinéma de Cannes et de Venise. À noter également le jeune festival "Le voci dell'inchiesta" (les voix du journalisme d'investigation), sur le "cinéma du réel", qui, avec le festival international des courts métrages FMK, sont des festivals organisés par Cinemazero entièrement consacrés à la réalisation de films indépendants à petit budget. Cinemazero et le Centro Espressioni Cinematografiche di Udine ont récemment fondés la société de distribution Tucker Film, un distributeur pionnier des films d'Asie orientale.

Cinemazero est le seul cinéma d'art et d'essai de Pordenone et il représente non seulement un lieu exceptionnel d'activités et de promotion de la culture, mais offre surtout aux habitants de la ville la possibilité de se rencontrer, lors de nombreux événements et de soirées spéciales – plus d'une centaine par an, organisés en partenariat avec les associations culturelles locales – tout en maintenant une politique de prix abordables, toujours attentif aux tranches les plus vulnérables de la population locale.

Sur le point de fêter son 40ème anniversaire, Cinemazero continue de relever de multiples défis, grâce à de nombreuses initiatives et beaucoup d'enthousiasme. L'association a besoin d'être modernisée, non seulement d'un point de vue technologique mais plus particulièrement en termes d'audience, sans perdre pour autant son esprit d'origine et tout en restant fidèle à ses spectateurs habituels. Afin de maintenir cette « double âme » qui garantit la prospérité de l'association, Cinemazero doit avancer en deux temps.

Tout d'abord, nous devons valoriser et faire participer de manière plus active notre « public fidèle » (plus de 6 000 personnes possèdent une carte de fidélité de Cinemazero) et, ensuite, nous devons susciter la curiosité et l'intérêt de "spectateurs potentiels".

Cinemazero a récemment concentré la plupart de ses efforts sur ces spectateurs potentiels. Nous avons créé un projet spécial, intitulé le Club Jeunesse (*Young Club*), initiative unique à l'échelle nationale, lancée à Pordenone il y a tout juste un an, en tant qu'expérience pilote d'une qualité exceptionnelle, dans la médiathèque de Cinemazero.

Le Club Jeunesse, tel que le suggère son nom, est une initiative exclusive pour les jeunes âgés entre 15 et 25 ans, tous réunis autour de leur passion pour le cinéma, souhaitant découvrir et développer leur capacité à organiser des événements cinématographiques et à produire du contenu de haute qualité concernant le monde du cinéma. C'est pourquoi le Club Jeunesse de Cinemazero représente un vrai "terrain d'entraînement" où les jeunes engagés peuvent communiquer leurs connaissances en matière de films, vivre pleinement leur passion et se former professionnellement. Cinemazero offre un savoir-faire, un suivi, des conseils pratiques et la possibilité de participer à des festivals internationaux, de même que l'opportunité d'utiliser du matériel professionnel pour ceux qui veulent réaliser leur premier film et prendre des cours de théâtre (grâce à la collaboration de l'association théâtrale 99MQ). La seule règle en place au sein du Club est qu'il n'y en a pas, c'est-à-dire que la principale caractéristique du groupe est son autonomie, parce que les jeunes sont les mieux placés pour savoir ce qu'ils désirent ! Lors de sa première année d'existence, le Club Jeunesse a organisé des réunions hebdomadaires et des groupes de discussion, des projets d'entraînement et des laboratoires tenus par des professionnels de Cinemazero. Les résultats ont été remarquables, avec notamment l'organisation de marathons et de critiques de films, prouvant que les jeunes membres ont réussi à s'ouvrir afin de cibler et de s'adresser à un vaste public, tout en satisfaisant leurs demandes en matière de culture. En 2016, la deuxième année du Club Jeunesse Cinemazero, le groupe a continué sa progression et a déjà organisé de nouveaux marathons cinématographiques, en produisant un court-métrage et en enregistrant des critiques de films et des interviews de réalisateurs et d'invités pendant les événements de Cinemazero.

Résultat final : des jeunes, des jeunes et encore des jeunes ! Toutefois, l'objectif de Cinemazero n'est pas de s'adresser exclusivement aux jeunes. Le véritable défi pour l'association est de créer un « ensemble », au-delà des âges et des « catégories » afin de réunir

les personnes qui se retrouvent autour d'une même passion, à savoir le merveilleux monde du cinéma, sans limite.

Manuela Morana, Chef des programmes éducatifs

LETTONIE

K.SUNS (RIGA)

Une programmation ambitieuse dans un marché difficile

La société d'exploitation *Kino galerija* a été fondée il y a 24 ans. À cette époque, la Lettonie devenait indépendante et nous étions le premier cinéma privé du pays. Notre premier cinéma *Kino galerija* était situé dans le centre historique de Riga. C'était un petit mais agréable cinéma d'art et d'essai cosy de 100 places. Le pays se trouvait en transition, le Rideau de fer venait de tomber et n'importe quel film pouvait être projeté. Le piratage a alors prospéré et les cinémas ont été envahis de films de qualité douteuse. De nombreux cinémas ont fermé leurs portes.

Aujourd'hui, Riga compte 700 000 habitants et il ne reste plus qu'un seul des cinémas qui existaient avant 1990 (il s'agit du Splendid Palace, qui est membre du réseau Europa Cinémas). Il existe actuellement 6 cinémas à Riga, dont trois sont des multiplexes récemment construits.

En 2003, nous nous sommes lancés dans une nouvelle aventure et nous sommes établis au cinéma K.Suns (qui était auparavant Cinema Dog, initialement appelé *Andalūzijas suns/Un Chien Andalou*, qui avait ouvert en 1995, mais qui a changé trois fois de propriétaire depuis). Cette salle de cinéma se trouve dans le centre de Riga, dans la prestigieuse rue Elizabetes qui est aussi connue sous le nom de « rue des cinémas », dû à la présence de trois cinémas situés ici. En 2004, le cinéma K.Suns est devenu membre d'Europa Cinémas. La salle compte 181 fauteuils, est équipée de matériel de projection 16 et 35 mm, d'un projecteur numérique 2K de Barco, et notre équipe comprend 8 personnes. Nous ne sommes pas subventionnés par l'État, mais nous soumettons des projets à la fondation « State Cultural Capital Foundation » et au département culturel de la ville de Riga pour un support ad hoc.

Depuis notre création, nous nous sommes fixés pour but de projeter des films dont la qualité artistique se démarque du répertoire des autres cinémas. Tout du moins, nous choisissons seulement parmi les films disponibles ceux qui correspondent à notre concept. Nous avons commencé à travailler avec des organisations culturelles étrangères : L'Institut Goethe, le British Council, l'Institut français, le Conseil nordique, le Centre danois pour la culture et le développement et autres ambassades résidentes. Des cinéclubs allemand, britannique, français, scandinave et tchèque ont organisé des séances hebdomadaires, rétrospectives et premières de films venant des pays susmentionnés. Cela a ravi les cinéphiles de Riga pour qui cela était une nouveauté et nous a permis de constituer notre propre public d'amateurs de cinéma d'art et d'essai, pour lesquels nous sommes devenus une véritable référence.

Notre politique de programmation n'a pas changé en 24 ans. Le nombre de cinéphiles qui vont voir des films d'auteur est très restreint en Lettonie, ce qui rend la programmation de ces films difficile : les distributeurs rechignent simplement à acheter ces films car ils n'arrivent pas à récupérer leur investissement. Un cercle vicieux se forme - tout le monde est horrifié par la

prédominance des productions hollywoodiennes, mais en même temps, il n'existe que très peu de films européens disponibles dans les cinémas lettons. La même chose vaut pour les films Jeune Public. Afin de trouver des opportunités de présenter des films européens pour les jeunes, nous coopérons avec l'Institut culturel danois, les ambassades de Suède et de Norvège et nous organisons un festival du film pour enfants autour de la période de Noël. L'absence d'archives de cinéma est un autre problème, vu qu'aucune copie des films diffusés par le passé dans les cinémas lettons n'est disponible dans le pays, sans parler des grands classiques. Et la numérisation a créé un nouveau problème. Un mois après la sortie d'un film, il n'en existe plus de copie en Lettonie. Il est par conséquent quasiment impossible d'inclure à notre répertoire un film vieux de plus de six mois.

Malgré ces problèmes, nous avons réussi à organiser des soirées rétrospectives d'Ingmar Bergman, Luis Buñuel, Rainer Werner Fassbinder, Alain Resnais, Bo Widerberg, Alfred Hitchcock, François Truffaut, Jacques Demy, et bien d'autres encore. Des conférences éducationnelles cinématographiques ont gagné en popularité parmi les étudiants, sur des thèmes comme : *les tristes fleurs de l'écran* (mélodrames), *les méchants voisins et le subconscient* (le thème du double au cinéma), *provocations méditatives, le surréalisme au cinéma, images magiques – devine de quoi parle ce film ?*, *Qui a peur des films d'horreur ?* etc. Mis à part les films européens, nous avons également des cycles de cinéma canadien, japonais, mexicain, colombien et chinois.

Nous collaborons également avec le Centre national cinématographique letton afin que des films provenant des plus grands festivals passés et présents soient projetés dans notre cinéma : Arsenal, Riga International Film Festival IFF, Riga International Film Festival 2ANNAS, Baltic Sea Docs. Ce dernier occupe une place particulière car il représente l'événement le plus remarquable et le plus encourageant pour notre cinéma cet automne. Le festival Baltic Sea Docs a fêté son 20^e anniversaire, et pour la dixième fois, cela a eu lieu à K.Suns. Nous savons combien il est difficile de programmer des films documentaires au cinéma, car cela n'est pas le genre favori du public. Les équipes de notre cinéma et du festival Baltic Sea Docs ont par conséquent été à juste titre ravis de voir que 97 % des places ont été occupées durant toutes les séances du festival !

Et lorsqu'un spectateur vient nous dire : « Il y a 19 ans, j'ai vu dans votre ancien cinéma Kino galerija dans le centre historique le film *Full Monty – Le Grand Jeu*, et cela m'a donné envie de revenir chez vous et de voir d'autres films », notre motivation est renouvelée, et nous avons l'énergie de continuer notre travail dans cette voie. Cela semble être une bagatelle, mais c'est très gratifiant !

Aida & Juris Zviedri, exploitants de K.Suns

LITUANIE

KAUNO KINO CENTRAS ROMUVA (KAUNAS)

Un établissement historique adapté aux goûts des spectateurs d'aujourd'hui

Au centre de Kaunas, le cinéma historique Romuva propose chaque jour des films d'auteur de qualité. Kauno Kino Centras Romuva est un espace culturel authentique et ouvert qui puise sa force dans son patrimoine et son histoire. Ce cinéma rappelle de doux souvenirs à plusieurs générations d'habitants de Kaunas : nombre d'entre eux y ont découvert les films. Ainsi, chaque visite dans notre cinéma représente une expérience particulière.

À l'époque de sa construction, en 1940, Romuva était le cinéma le plus moderne des pays baltes. Depuis la première projection d'*Extase*, 76 ans ont passé. Kauno Kino Centras Romuva a été fermé puis ré-ouvert à plusieurs reprises, mais il a toujours su survivre et garder sa fonction initiale en différents contextes. C'est le seul cinéma de Kaunas qui remonte à l'entre-deux-guerres, et le plus ancien de toute la Lituanie à être encore ouvert et à avoir préservé son style moderne Art déco.

Kaunas a récemment obtenu le label du patrimoine européen pour son architecture, et le cinéma Romuva faisait partie de la liste des bâtiments emblématiques de l'architecture de la ville. À l'époque où se trouvaient plus de dix cinémas sur la plus longue rue piétonne de Kaunas, Romuva était le plus moderne, posant de nouvelles normes en termes de projections de films. L'acoustique de la salle a été améliorée ; un revêtement a été posé sur les cloisons et le plafond pour empêcher l'écho.

Sa programmation diffère de celle des autres cinémas de Kaunas et de sa région, car la majorité des films projetés sont des productions européennes. En outre, Romuva accorde beaucoup d'intérêt aux films lituaniens.

Chaque année, le cinéma reçoit plusieurs festivals tels que, notamment, « Nepatogus kinas », « Lenkų kino festivalis », « Vilnius Film Shorts », et « Žiemos ekranai ». La programmation quotidienne se compose de premières et de projections suivies d'entretiens avec les réalisateurs. Parfois, le cinéma accueille également des concerts et d'autres événements.

Romuva est le seul cinéma de la région qui organise des activités adressées à un jeune public, avec des projections suivies de débats, de conférences, des animations régulières et des ateliers de réalisation de films. L'éducation à l'image joue un rôle clé pour former un public ouvert aux films européens, public que constituera la prochaine génération à Kaunas.

Parmi les programmes particuliers de Romuva, on peut citer les soirées classiques du cinéma, « Le ciné-club des bons films » et « Subtitrai ».

« Subtitrai » est un cycle cinématographique dédié aux films lituaniens. Avec ces projections, on invite le public, constitué en majorité de jeunes gens, à réfléchir sur le film et à analyser les idées et les valeurs reflétées dans notre cinéma national. Ce programme est réalisé en

partenariat avec l'université Vytautas Magnus. Un débat réunissant un professeur de l'université et les cinéastes se tient après chaque séance prévue au programme.

Lors des soirées classiques du cinéma du vieux monde, d'anciens films de renom sont présentés parfois avec d'authentiques projecteurs tchèques 35 mm.

« Gero Kino Klubas » (le ciné-club des bons films) invite les spectateurs à aiguïser leur point de vue critique à l'encontre des films, à partager leurs émotions et opinions après les projections en apportant leurs contributions sur notre site web www.kinaskaune.lt. Ce programme permet d'approfondir des connaissances spécifiques dans le domaine cinématographique et de multiplier le nombre de jeunes critiques de films. Le projet a débuté en septembre 2015 avec environ vingt cinéphiles, âgés entre 16 et 22 ans, sélectionnés pour participer à un séminaire de deux jours. On les a ensuite réunis pour former le ciné-club. Une fois tous les quinze jours, ils se retrouvent pour des conférences ou des débats sur les films. Cette année, nous avons invité vingt autres jeunes gens à prendre part au ciné-club qui s'est tenu en automne.

Entre juillet et septembre 2016, nous avons lancé une nouvelle initiative : des projections en plein air au château de Kaunas. Les films sont sélectionnés à partir de six festivals différents ayant eu lieu en cours d'année dans notre cinéma. Nous offrons ainsi un programme dynamique et pertinent. Tous les jeudis, ces séances ont rassemblé des milliers de spectateurs en ce lieu particulier, connu pour son passé historique. Nous espérons que cet événement a davantage fait connaître Romuva et permis à de nouveaux cinéphiles de découvrir notre répertoire.

Le plus grand défi auquel nous devons actuellement faire face concerne notre infrastructure. Le bâtiment lui-même, le seul cinéma original de la ville, est superbe et remarquable, mais il n'a pas été entretenu correctement pendant des années. Il a besoin d'être rénové. La modernisation du bâtiment augmenterait l'attractivité de Romuva.

À nos yeux, le cinéma doit être un espace culturel moderne, authentique et apprécié, où cinéphiles, culture et patrimoine se rejoignent pour enrichir l'expérience du divertissement. Nous voulons que dans notre cinéma, les spectateurs aient la possibilité de s'instruire sur le patrimoine de la cinématographie, de partager leurs impressions et de s'exprimer.

Gintarė Žaltauskaitė, Coordinateur de la Communication

PAYS-BAS

NATLAB/PLAZA FUTURA (EINDHOVEN)

Un lieu interculturel alliant adaptabilité et innovation

Le Natlab à Eindhoven, où se trouve notre établissement, est un endroit chargé d'histoire. Il faisait partie du vaste quartier – à l'époque interdit d'accès – de la ville d'Eindhoven où la société Philips avait installé un immense complexe industriel pour fabriquer des ampoules électriques, ainsi que ses célèbres radios, télévisions et équipements électriques.

Fondé en 1923, le « Natuurkundig Laboratorium » (Laboratoire de physique), d'où le NatLab tire son nom, était le cœur de l'entreprise. C'est ici que de nombreux chercheurs ont travaillé sur des projets secrets tels que la cassette audio et le « Video Longplay Disc », précurseur du CD et du DVD. Philips, devenue multinationale, a ensuite quitté Eindhoven dans les années 1990, mais la zone industrielle a pu renaître lorsque les anciens bâtiments ont été rénovés et transformés en lofts, en cafés, avec un skate park et de nombreux petits bureaux pour accueillir la communauté créative sans cesse grandissante d'Eindhoven.

Aujourd'hui, Eindhoven doit la réputation de son savoir-faire innovant au florissant établissement de la Design Academy et à sa grande Université technique. Le Natlab est l'établissement culturel le plus important du quartier et le seul cinéma d'art et d'essai de la grande agglomération d'Eindhoven (comprenant Nuenen, le village de Van Gogh). Nous projetons une grande variété de films d'auteur afin de répondre aux attentes de notre public exigeant. Nous disposons de 520 places et certaines de nos salles de projection peuvent être adaptées à des besoins différents. Car nous sommes également une salle de spectacles ! Des troupes de théâtre nationaux et internationaux, des DJ et des musiciens mettent en valeur nos programmes cinématographiques basés sur des thèmes spécifiques, avec trois festivals chaque année. Nous attirons un public d'environ 150 000 personnes par an. Les soirées d'été, deux fois par semaine en juillet et août, nous proposons un cinéma de plein air très apprécié à côté de notre établissement. L'entrée est gratuite, et nous y accueillons habituellement environ un millier de personnes. Cela nous permet d'atteindre les quartiers voisins et d'attirer un nouveau public.

Nous avons également une petite galerie d'art, ainsi que la possibilité d'organiser différents ateliers et débats. En collaboration avec la bibliothèque municipale, une librairie locale spécialisée et le Centre d'Architecture, nous aménageons des débats et des talk-shows sur la littérature, l'architecture, la planification et la politique urbaines. Une station de radio locale tient une émission culturelle mensuelle dans notre restaurant.

Dans le cadre de nos programmes thématiques, nous invitons toujours des start-ups à présenter leur travail. Pour notre programme sur les sports électroniques, inclus dans notre étude de 2016 sur l'avenir des salles de cinéma comprenant également les thèmes « e-nature » et « e-love », nous avons invité, outre des développeurs de jeux et des joueurs professionnels, l'entraîneur de la championne olympique de natation, Ranomi Kromowidjojo, qui nous a expliqué comment il utilisait les images vidéo prises de différents angles pour perfectionner les résultats des nageurs hollandais (le centre national de natation se trouve à Eindhoven). Une toute autre perspective sur la culture visuelle nous vient de divers artistes basés à Eindhoven qui, pour nos soirées techno, créent des animations visuelles liées à l'art et au cinéma, et font ainsi naître une atmosphère totalement différente dans notre salle de projection principale. Celle-ci peut accueillir jusqu'à 500 personnes à l'occasion de ces soirées, et

s'adapte aux événements prévus. La culture dance hollandaise, avec ses DJ célèbres dans le monde entier, fait régulièrement partie de notre programme.

Nous sommes ouverts tous les jours, de 10 heures à 1 heure du matin. En cours de journée, notre public rajeunit d'heure en heure. Le groupe des plus de 30 ans par exemple, apprécie notre programme de fin de soirée. Et la matinée, à 10h30 les jours de la semaine, un ciné-club spécial vient assister à l'avant-première d'un film d'auteur (un mois avant sa sortie officielle, 8 fois par an). Des films comme *Sommeil d'hiver*, *Locke* ou *La fille inconnue* prennent ainsi une longueur d'avance. Il s'agit du plus ancien ciné-club des Pays-Bas. L'âge moyen de ses membres est de 55 ans, et avec ses 1700 membres, il est assez populaire. Nous ne différencions pas notre public par tranches d'âge. Nous le ciblons plutôt par mentalités, ce qui permet de le diversifier pour un large éventail de projections spéciales liées à l'art, à l'écologie, à la politique internationale (notamment le thème des réfugiés) et à des questions d'ordre local. Les écoles organisent leur sorties cinéma dans notre établissement, et nous mettons en place un programme spécial pour les jeunes enfants âgés de 3 à 6 ans, qui nous a été inspiré par la pratique du *Studio des Ursulines* (membre d'Europa Cinemas) à Paris.

Nous sommes très fiers du projet « Life, the movie », que nous avons élaboré nous-mêmes. Nous y encourageons les cinéphiles amateurs à créer leur propre film sur un moment particulier de leur vie. Ils utilisent de vieux films 8 mm numérisés, des cassettes vidéo et des photos pour réaliser un documentaire d'environ 10 minutes chacun. C'est un excellent moyen pour faire découvrir aux gens l'analyse de film. On s'étonne vraiment de la facilité d'accès à ces techniques grâce aux logiciels de montage actuels : les résultats sont stupéfiants. Les premières projections réalisées en octobre 2016 dans le cadre de ce projet, c'est-à-dire 16 films, ont eu un grand succès. Nous comptons poursuivre ce projet avec le soutien de l'Institut néerlandais de l'image et du son d'Hilversum, et souhaitons l'introduire à l'échelle nationale.

Récemment, nous avons pris l'initiative de devenir une ambassade culturelle européenne et d'utiliser le réseau d'Europa Cinemas pour rechercher des partenaires dans le cadre d'un programme d'échanges. Nous souhaitons devenir un lieu d'informations et d'inspiration pour que les citoyens européens, grâce aux films et à l'interculturalité, vivent des vies intéressantes.

Pauline Terreehorst, Directrice Natlab/Plaza Futura

POLOGNE

KINO LUNA (VARSOVIE)

Un marketing innovant pour s'adresser au jeune public – entre autres !

« Luna » vient du latin et signifie la lune, mais le nom de notre cinéma est inspiré du programme spatial russe. Nous aimons partager ce curieux détail avec notre public, car aujourd'hui, ce nom est le symbole vivant de notre histoire. Luna est un cinéma d'art et d'essai qui s'attache à promouvoir la culture avec un grand C depuis 1962.

Notre cinéma est situé dans le centre de Varsovie, près de la place Sauveur, dans un quartier très attrayant et moderne, rempli de petits cafés et de restaurants fréquentés par la jeunesse branchée de Varsovie, mais aussi par un public d'un certain âge. Notre mission est de rassembler la communauté locale, et nous sommes ravis de travailler avec des personnes de tous âges : séniors du quartier, étudiants résidants dans les logements d'étudiants avoisinants et jeunes hipsters. Tous trouvent chez Luna des choses qui les intéressent, et ce mélange nous tient vivement à cœur. Le climat unique de ce lieu rétro rend l'ambiance très agréable.

Outre nos activités régulières en tant que cinéma réparti sur deux salles avec un total de 647 fauteuils, nous organisons et accueillons une grande variété d'événements tels que critiques et festivals du film, concerts, spectacles, rencontres avec réalisateurs et acteurs, programmes pédagogiques et activités pour les enfants. Parmi les nombreux festivals, nous accueillons : le Millennium Docs Against Gravity Film Festival ; Sputnik, le festival du cinéma russe ; le festival du film pour les enfants et les jeunes Cinema in Sneakers ; le festival du court-métrage mondial indépendant Grand Off - pour ne mentionner que quelques-uns des plus grands. Mais au cinéma Luna, vous trouverez aussi des perles rares comme « 10 Buone Ragioni » [dix bonnes raisons], organisé en collaboration avec l'Institut Culturel Italien, ou encore « Les films New Age de Bollywood », et de nombreuses premières. Par ailleurs, nous sommes également devenus un lieu de prédilection et accueillons régulièrement pour des soirées des DJs de renommée mondiale : quasiment chaque mois, c'est devant nos portes que se forment les plus grandes files d'attente de la ville !

Notre stratégie en matière de prix est l'un de nos atouts majeurs. Les prix sont très abordables, nous proposons des réductions pour certains groupes sociaux comme les étudiants et les aînés. Pour eux, nous avons les « lundis à bas prix », où nous présentons des films un peu moins récents, les « joyeux jeudis », où l'on peut voir des films nouveaux à l'affiche à très bas prix, et les « séances séniors », où nous programmons le meilleur film de la semaine au prix le plus bas de toute la ville, et ces trois soirées connaissent un très vif succès. Cette année, nous avons eu l'honneur de recevoir le prix du « Lieu le plus favorable aux aînés » de la ville de Varsovie et des associations de seniors.

Notre cinéma a déjà reçu d'autres récompenses, comme le prix du cinéma le plus positif de Varsovie attribué par le journal Gazeta Wyborcza et l'entreprise Clear Channel, et un autre pour la meilleure campagne de marketing sur le web, attribué par Sieci kin Studyjnych, l'association polonaise du cinéma d'auteur.

Kino Luna veille aussi à prendre part à la vie culturelle de la capitale en participant à des événements publics comme la Nuit des musées. Bien sûr, l'un de nos objectifs est de contribuer à la diffusion et au

soutien du cinéma polonais, notamment les réalisateurs polonais inconnus. À ce sujet, nous avons organisé en 2015 la première officielle du documentaire *Cząstka Podlasia* [litt. Morceaux de Poladsie], réalisé par trois amateurs polonais, traitant de la beauté de la nature et de la diversité des cultures dans l'Est de la Pologne. Ce film a connu un immense succès dans notre cinéma. Il est resté à l'affiche pendant six mois !

Nos fidèles spectateurs apprécient notre répertoire car ils recherchent autre chose que les blockbusters. Nous programmons des films artistiques récompensés aux festivals polonais et internationaux – des longs métrages tout comme des films documentaires. Nous essayons de trouver un juste équilibre entre les films d'auteur et les divertissements. Parfois, cela requiert plus d'originalité que de simplement choisir le dernier Woody Allen ! La clé du succès est d'être à l'écoute des choix de nos spectateurs, de connaître leurs préférences, voire de les anticiper. Nous essayons d'être sélectifs tout en proposant une palette aussi large que nos capacités nous le permettent.

Nous nous sommes lancés dans des activités de RP, de marketing traditionnel, et nous mettons l'accent sur les réseaux sociaux et les événements taillés sur mesure. Notre profil Facebook est l'un des plus grands comparé aux autres cinémas indépendants. Nous avons plus de 25 000 fans et les contenus que nous postons sont suivis par 22 000 personnes chaque semaine. Notre stratégie Facebook est structurée : nous publions deux ou trois posts par jour, du lundi au vendredi, et un ou deux durant le weekend. Il s'agit généralement de posts liés au Kino Luna. Nous y marquons des acteurs, des réalisateurs et offrons des prix afin d'améliorer notre visibilité. Enfin, nous demandons à nos partenaires de partager nos posts.

Luna a développé une application pour les paiements mobiles. Cela permet aux clients (pour l'instant, seulement en Pologne) de sélectionner un film, de choisir leurs places et de régler leurs billets via l'app sur leurs appareils mobiles. Une petite réduction est offerte aux personnes qui téléchargent l'app de notre cinéma.

En ce qui concerne les défis auxquels nous faisons face actuellement, nous devons mentionner que nous avons une forte concurrence étant donné qu'il existe quatre autres cinémas dans un périmètre de 5 km à la programmation similaire et à des prix également comparables. De plus, nos locaux sont relativement vieux et nécessitent des rénovations.

Parmi nos derniers projets, le plus innovant concerne les enfants en âge scolaire et se nomme « Le cinéma pour l'éducation d'une génération saine ». La Pologne détient le triste record européen d'enfants en surpoids. Les raisons sont l'énorme problème de la mauvaise alimentation ou « malbouffe », notamment la consommation excessive de sucreries à l'école, et l'échec de toute politique d'éducation sanitaire dans les programmes scolaires. Cela nous a motivé à agir et à lancer ce programme. Nous avons rassemblé des films documentaires sur l'alimentation et avons proposé des « leçons au cinéma » ou encore des ateliers avec la participation de nutritionnistes, de conseillers en santé, ainsi que de sociologues et d'économistes. Le programme a bénéficié du patronage de la ville de Varsovie et de Greenpeace. Il a été lancé fin septembre et jusqu'à présent, plus de 2 000 enfants se sont inscrits au programme. Nous sommes très fiers d'apporter une importante contribution pour le bien de la jeune génération.

Piotr Olak, directeur et Magdalena Borgus, responsable du marketing

RUSSIE

CINEMA ZARYA (KALININGRAD)

Un cinéma indépendant unique en son genre à Kaliningrad est générateur d'idées

Cinema Zarya se trouve à Kaliningrad, dans l'ouest de la Russie. Cette région, qui n'a pas de frontière avec la Russie même, correspond à l'ancienne Prusse orientale. Avant la Seconde Guerre mondiale, elle appartenait à l'Allemagne et sa capitale portait alors le nom de Königsberg.

L'histoire de ce cinéma remonte à l'année 1937. À l'époque, il était connu sous le nom de Scala et réputé pour son acoustique assurée par la forme ovale de sa salle, ornée d'un ciel étoilé au plafond. Il y a quinze ans, nous avons essayé d'obtenir des films de Warner Bros, mais ces derniers ne souhaitaient pas travailler avec des cinémas d'art et d'essai. Leur représentant est venu nous voir, et lorsqu'il a visité la salle, il a simplement applaudi en s'exclamant : « Les gars, c'est de l'opéra que vous devriez jouer ici, pas du cinéma ! » Un des plus grands événements cinématographiques a été présenté à Zarya en 1997, à savoir la première mondiale de *Titanic*. Il s'agissait non seulement de la première mondiale, mais aussi de la toute première séance mondiale avec la participation de James Cameron. Pour le tournage de *Titanic*, celui-ci a eu recours aux deux sous-marins adaptés aux grands fonds, Mir 1 et Mir 2, et promis de présenter le film à Kaliningrad. Zarya était la seule option à l'époque.

En 2000, le cinéma a été rénové par un très prestigieux architecte lituanien. Le résultat fut tellement remarquable qu'il lui a valu d'obtenir le premier prix du Forum architectural de Moscou. Il a en outre été nommé pour le prix Andrew Martin à Londres (les « Oscars » du design d'intérieur).

Une paire d'années plus tard, Zarya est devenu la plateforme du Festival du Cinéma européen qui fonctionne toujours, 12 ans plus tard. Parmi les invités du Festival, on peut citer Jean-Jacques Annaud, Michael Fassbender et Krzysztof Zanussi. Depuis, c'est devenu l'un des événements culturels les plus marquants de toute la région, bien que, jusqu'en 2007, certains l'associaient au casino voisin qui était tenu par le même gérant. La proximité du casino présentait certains avantages : Zarya n'avait pas de soucis financiers parce que nous n'avions pas besoin de projeter à guichets fermés. Nous avions juste besoin de quelques spectateurs qui, à la fin de la séance, se rendraient au casino et perdraient autant d'argent que la vente d'un millier de billets de cinéma. La situation a changé après qu'une loi a été adoptée pour fermer tous les casinos du pays.

L'autre anecdote à raconter, c'est celle concernant le monument Woody Allen que nous voulions ériger dans le cinéma. Comme l'ancien nom de la ville est Königsberg et que le vrai

nom de Woody Allen était Allan Stewart Konigsberg, nous avons décidé d'associer les deux. Nous avons contacté Woody Allen, lancé un concours pour la réalisation de la meilleure esquisse de ce monument dans les médias locaux et rencontré Woody Allen. Lors de l'interview, nous lui avons fait choisir son esquisse préférée. Comme il n'arrivait pas à se décider entre les deux modèles, il nous a demandé s'il serait possible d'en choisir non pas un seul, mais de réaliser deux monuments en son honneur.

Plus tard, nous avons réalisé un court-métrage de cette histoire qui a voyagé dans le monde entier et a alors été diffusé aux États-Unis en constituant le bonus du DVD du film *Paris-Manhattan*, avec Woody Allen dans le rôle principal.

Le principal enjeu pour Zarya a toujours été l'attractivité de la ville. Les touristes en provenance de Moscou ou de l'étranger la qualifient comme étant l'une des plus belles qu'ils n'aient jamais vues, mais ses habitants ne l'apprécient pas autant, du moins pas suffisamment pour sortir et en profiter. Nous avons donc dû nous démenner pour attirer leur attention et organiser des événements intéressants qui les inciteraient à venir.

Au total, en 15 ans, nous avons organisé environ 200 festivals, internationaux pour la plupart. Depuis peu, nous accueillons l'incontournable Festival du court-métrage russe, Koroche, ce qui nous permet de survivre dans un environnement hostile empli de cinémas multiplex abrités dans les centres commerciaux.

Nous sommes fiers d'être un cinéma indépendant, avec une entrée séparée, cela rend ce lieu intéressant pour toute la ville. Nous avons toujours essayé de présenter plus que de grands films européens, d'agir donc qu'incubateur culturel novateur dans la ville : au-delà de notre programmation des films, nous avons inauguré le premier parking à vélos de la ville et organisé une exposition de photos interactive où tout le monde était appelé à participer. L'idée derrière ces événements *Fotosushka*, c'est de définir un thème relatif à une première toute récente, de suspendre des ficelles au plafond et de donner des épingles aux gens. Tout le monde peut participer, est invité à apporter ses propres photos et à les partager avec les autres. Parfois, nous disposons même d'un jury qui choisit les meilleurs clichés, et nous offrons des billets de cinéma en récompense. C'est toujours très amusant, et cela entraîne beaucoup de discussions. Finalement, à un moment donné de l'événement, chacun peut prendre la photo qui lui plaît et la ramener chez lui. Ainsi, tout le monde y gagne !

Nous organisons également des soirées thématiques. L'une d'elles s'intitule « one country - one drink », où nous présentons des films muets accompagnés de musique jazz live. Un concert de musique jazz en visionnant de vieux classiques, c'est toujours un succès avec des films de Chaplin, Keaton ou des films d'horreur muets. Les gens ne vont jamais au cinéma pour voir ce genre de films dans leur version originale. La musique jazz live offre une expérience de concert cinématographique. Pour finir, notre petite salle de cinéma devient une salle de fête tous les vendredis ; nous avons lancé un marché de vinyles dans le foyer, transformé le café en bibliothèque pendant les festivals pour allier le cinéma à la littérature, posé des installations en extérieur et transformé la façade en galerie des glaces. Nous nous sommes

rendus compte que la seule façon de tenir tête aux grandes salles, c'était d'être aussi créatifs que possible.

Artem Ryzhkov, directeur général

SLOVÉNIE

MESTNI KINO PTUJ

Un cinéma de petite taille mais aux énormes initiatives créatives

Mestni kino Ptuj est un lieu historique, dont la première séance de cinéma remonte à près de 120 ans – un anniversaire que nous allons célébrer avec de nombreux événements tout au long de l’année 2017. Notre cinéma offre un programme contemporain diversifié tout en s’efforçant de préserver le style rétro du bâtiment. Membre d’Europa Cinemas ainsi que de l’Association slovène du cinéma d’auteur, il est géré par le centre pour la jeunesse CID de Ptuj.

Mestni kino Ptuj est à la tête d’un mini-réseau d’Europa Cinemas auxquels appartiennent les cinémas Rogaška à Rogaška Slatina et Linhartova dvorana à Radovljica. Il est géré par une équipe tout aussi réduite que passionnément engagée pour sa mission de mettre à la disposition de son public un espace agréable afin de savourer des films, de bonnes conversations et d’autres activités qui enrichissent le quotidien.

Nous sommes l’unique cinéma de la ville et le seul cinéma d’art et d’essai qui programme des films européens dans la région. Cela fait de nous un lieu de prédilection pour les amoureux du cinéma d’art et d’essai, ainsi que le cinéma de choix pour les familles et les cinéphiles locaux. Nous sommes l’une des institutions culturelles les plus actives et appréciées de la municipalité de Ptuj, et également l’une des plus anciennes.

Nous nous efforçons de satisfaire un public très diversifié en termes de goûts et d’âges, ce qui fait la richesse de notre programme. Nous sélectionnons des films grand public, mais notre priorité demeure la projection de films européens, films du cinéma mondial, de films d’auteur ainsi que de productions indépendantes.

Chaque année, nous présentons notre sélection des meilleurs films les plus originaux et provocants de la saison passée, dans le cadre de notre cinéma en plein air « Kino brez stropa » (cinéma sans plafond). Le programme de ce cycle est constitué de films qui selon nous méritent d’être vus une seconde (ou une troisième ou quatrième) fois, ou de films auxquels nous n’avons pas consacré suffisamment d’attention lors de leur sortie initiale. Durant une semaine en été, notre programme est diffusé sous les étoiles, dans la cour du château de Ptuj. Le cadre ravissant, les douces nuits estivales, l’entrée libre et un programme soigneusement choisi ont prouvé être les ingrédients de la réussite – les séances connaissent un immense succès et sont devenues une fantastique manière de présenter des films aux

gens qui sinon, n'y auraient pas prêté attention. Grâce à cette initiative, les spectateurs engagent le dialogue, deviennent des enthousiastes du cinéma, et le résultat est merveilleux !

Nous accordons beaucoup d'importance à la place du cinéma dans la vie : selon nous, il est primordial que l'expérience du cinéphile transcende le quotidien. Cela doit être un événement agréable dont on se souvient volontiers, c'est pourquoi nous offrons à notre public l'opportunité de voir d'excellents films et que nous organisons régulièrement des événements qui sortent de l'ordinaire. Dans le cadre de notre programme « Pogovor o(b) filmu » (conversations sur le cinéma), les séances sont fréquemment suivies de débats mettant en scène des invités spéciaux. Nous invitons des réalisateurs à présenter leurs nouveaux films et des experts dans divers sujets pour élargir la discussion en partant d'un thème abordé dans un film.

Notre jeune public compte beaucoup. Nous avons développé plusieurs programmes destinés aux enfants et à la jeunesse : Kino vrtiček - le petit jardin du cinéma, pour les enfants en âge préscolaire et jusque 8 ans, un programme qui prévoit un atelier créatif et ludique après les séances de films choisis pour les enfants ; Kinoskop, pour les enfants à partir de huit ans, avec des ateliers visant à approfondir le regard sur le monde du cinéma ; des séances scolaires accompagnées d'introductions et de débats optionnels après les séances ; des présentations gratuites sur le fonctionnement d'un cinéma pour les groupes scolaires, etc. De plus, nous organisons régulièrement des ateliers d'animation, proposons une réduction pour étudiants, et avons collaboré deux fois avec Luksuz Produkcija sur l'organisation d'un échange de jeunes autour du thème de la réalisation cinématographique (films documentaires et courts métrages). Nous organisons régulièrement des séances spéciales adressées aux jeunes parents avec des enfants en bas âge – pour un grand nombre de ces derniers, notre cinéma est le premier qu'ils ont visité !

En travaillant avec le jeune public, nous réalisons l'importance de proposer un programme non seulement soigneusement choisi et qui divertit les petits, mais aussi qui leur transmet également la passion du cinéma et qui leur fait réfléchir à cet art en général. Selon nous, un travail systématique avec le jeune public est crucial afin de développer une communauté de cinéphiles locaux de tous âges.

Notre principal défi est depuis assez longtemps de communiquer au pouvoir qu'une institution comme la nôtre nécessite un financement stable pour rémunérer une équipe de base. Nous luttons avec le problème du manque d'effectifs depuis de nombreuses années et plus notre programmation, le nombre et la complexité de nos événements et de notre public croît, plus la situation devient difficile. Mener à bien toutes les tâches en parallèle est un véritable défi : organiser un programme de qualité, cibler de nouveaux publics, remplir les attentes de nos habitués et développer de nouvelles idées, tout en gérant les nécessités telles que la conservation de l'immeuble et la sécurisation de financements

prévenants de sources multiples. Afin de pouvoir se consacrer à tout cela de manière adéquate et à long terme, notre petite équipe a sans aucun doute besoin de s'agrandir.

Nous sommes fiers de faire partie d'Europa Cinemas, un réseau et un label mondialement reconnus et respectés. Les opportunités de mise en réseau et de formation offertes par Europa Cinemas sont inestimables et nous nous efforçons toujours de les optimiser, profitant au maximum de la possibilité d'échanger des opinions, des expériences, des bonnes pratiques et d'autres informations avec les autres membres de notre réseau.

Mateja Lapuh, Directeur de la programmation

ESPAGNE

CINECIUTAT (PALMA DE MAJORQUE)

Un cinéma d'art et d'essai rouvre ses portes grâce aux riverains

Depuis quatre ans maintenant, « CineCiutat » est un symbole de la résistance culturelle pour de nombreuses personnes à Palma de Majorque. Pendant la période la plus sombre de la crise, le cinéma fut fermé par ses propriétaires, puis rouvert suite à un mouvement citoyen, en 2012, et demeure jusqu'à présent le seul cinéma art et essai de la capitale sur l'île touristique méditerranéenne.

En 2012, la crise économique a frappé de plein fouet l'Espagne, et de nombreuses salles de cinéma ont été fermées dans tout le pays. En moins de dix ans, environ 40% des cinémas ont disparu. Le piratage sur internet, de même que le prix élevé requis pour s'équiper numériquement, ont mis à dure épreuve les petits cinémas en ville, et encore plus les salles art et essai.

Le Cinéma Renoir, situé dans un ancien abattoir de Palma, un magnifique et immense bâtiment construit en 1905, avec des murs en grès jaune et un toit en bois, n'y a pas échappé.

Il a été pendant plus de 20 ans, avec ses 4 écrans et ses 560 fauteuils, le seul cinéma original de l'île de Majorque, et le lieu où toute une génération de cinéphiles venait apprécier les meilleurs films, parrainés par Europa Cinemas.

Cependant, dans ce cas précis, la fermeture du cinéma en mai 2012 a été empêchée par la mobilisation du public. Un mouvement citoyen, dénommé « Salvem els Renoir » (« Sauvons le Renoir »), a rassemblé une foule de supporters dans les deux semaines qui suivirent la fermeture du cinéma.

Plus de 1 500 d'entre eux ont signé une pétition afin de sauver le cinéma et ont donné 100 euros chacun, sous forme de frais annuels ; de plus, ils ont créé une association à but non lucratif, « Xarxa Cinema » (le réseau cinéma, en catalan). Grâce à ce mouvement, le cinéma a rouvert en juillet 2012 sous le nom de « CineCiutat » (la cité du cinéma).

Depuis lors, il s'agit d'un cinéma géré démocratiquement, où chaque membre de l'association a son mot à dire en termes de programmation, événements, communications et tout ce qui concerne la gestion d'un cinéma. C'est devenu un lieu culturel incontournable de l'île, avec une croissance de 20 % d'entrées et de recettes par an. 40 000 tickets ont été vendus en 2012 et les ventes ont atteint les 75 000 entrées en 2015, ce qui prouve que c'est un modèle rentable, même dans une région aussi compétitive que Majorque.

La programmation propose des films indépendants et des petits films, principalement européens, de même que quelques titres étrangers connus, tels que *007 Le Spectre* ou *Le Pont des espions* de Spielberg, tous en version originale uniquement. Les blockbusters sont exclus, étant donné qu'il existe plusieurs multiplexes dans des zones commerciales à Palma et qui ont eux aussi besoin de leur public.

Avec une programmation à la carte et sur demande très solide pour les écoles, collèges et lycées (environ 12 000 élèves se rendent chaque année dans ce cinéma), et tout type d'événements pour enfants, « CineCiutat » est devenu un lieu culturel de référence pour le jeune public. Les étudiants en langues, ainsi que leurs professeurs, profitent également des projections en version originale pour mettre en pratique leurs connaissances.

Des classiques du cinéma et des documentaires sont également projetés toutes les semaines, rassemblant ainsi des spectateurs variés, peu habitués à se croiser. Une autre proposition qui rencontre un grand succès est la location de salles privées à des prix très abordables, afin d'organiser tout type de projection : depuis des court-métrages faits maison aux vidéos de mariage, en passant par des concerts et des tournois de slam poétique, sans oublier des débats politiques.

La réouverture du cinéma a eu lieu avec les quatre projecteurs 35mm existants, mais il est vite devenu évident qu'afin de survivre, il serait nécessaire de passer à l'ère numérique le plus rapidement possible. Grâce aux donateurs et à de petits investisseurs, l'achat de l'équipement numérique a été possible sur deux ans, avec du matériel BluRay et des projecteurs DCP. L'utilisation d'énergie renouvelable à 100% a fait de CineCiutat le premier cinéma en Espagne d'énergie entièrement durable, et l'un des promoteurs du projet « écrans verts » au sein de l'association européenne des cinémas d'art et d'essai CICAIE.

Depuis son lancement, « CineCiutat » a permis de créer un réseau de cinémas d'art et d'essai en Espagne, et a encouragé le développement du soutien citoyen pour plusieurs cinémas. Certains des cinémas rouverts à Madrid (Cines Zoco Majadahonda, membre d'Europa Cinemas, Cines Septimo Oficio), Valence (Aragó Cinema), ou Saint-Jacques de Compostelle (Numax, également membre d'Europa Cinemas), ainsi que d'autres cinémas publics et privés dans tout le pays, ont créé le réseau « CineArte » en 2014, qui rassemble dorénavant 30 cinémas et fait partie de CICAIE. La plupart d'entre eux sont également des membres fidèles d'Europa Cinemas, avec une grande partie de leur programmation reposant sur des films européens non espagnols.

Étroitement lié à la communauté des réalisateurs de l'île, mais également aux réseaux nationaux et internationaux, CineCiutat est fier d'avoir accueilli les réalisateurs Oliver Stone et Til Schweiger, ainsi que les acteurs Joseph Fiennes et Angela Molina, au cours de master classes et lors d'avant-premières. Tous les festivals de films organisés à Palma, y compris Evolution, MareMostra et Atlántida, se sont déroulés dans les locaux de CineCiutat.

L'innovation, une programmation de qualité et une communauté de spectateurs et cinéphiles très dynamique et mobilisée représentent quelques-uns des éléments permettant à CineCiutat d'être plus qu'un simple cinéma, mais une force culturelle florissante sur l'île.

Pedro Barbadillo, Président de Xarxa Cinema et fondateur de CineCiutat

SUÈDE

CNEMA (NORRKÖPING)

Un lieu interactif qui utilise le cinéma afin de traverser les barrières culturelles

Au cœur du vieil environnement industriel de Norrköping, vous trouverez CNEMA, un organe médiatique qui propose des activités, dès l'aube et jusqu'à tard le soir. Cinq ans après son lancement, CNEMA prospère et se renouvelle constamment, tout en maintenant son objectif principal, à savoir montrer des films de qualité provenant du monde entier à des spectateurs variés, grâce à une technologie de pointe.

Tout a commencé lorsque la salle de cinéma municipal de Norrköping a délaissé ses anciens locaux, situés dans un musée d'art, pour s'installer dans une ancienne usine textile rénovée. Ce n'est pas un hasard si Norrköping est connue comme étant la « Manchester suédoise », puisque l'on y trouve de nombreuses anciennes usines textiles. Dorénavant, cet établissement dessert un nouvel objectif, sans pour autant ne rien perdre de son charme industriel et de ses attaches au passé. Le cinéma ne possède plus qu'une unique salle de projection dans le musée d'art mais est dorénavant doté de trois salles et d'un laboratoire médiatique interne, un studio de cinéma, des salles de montage et une excellente technologie visant à renforcer l'intérêt porté dans cette région au cinéma, tous âges confondus.

Afin d'attirer de jeunes spectateurs, nous travaillons en étroite collaboration avec les écoles primaires ainsi que les collèges et les lycées. Des étudiants de tous les âges font appel à nous pour l'enseignement en matière de média : ils réalisent leur propre film et peuvent ensuite le voir projeté sur grand écran ! Nos enseignants se rendent également dans les écoles afin d'insister sur l'importance des films comme outil d'apprentissage. Bien entendu, nous organisons des projections scolaires afin d'ouvrir le dialogue sur des sujets actuels, puisque nous estimons que la base de notre avenir repose sur l'éducation. Les étudiants, tout comme leurs professeurs, sont très intéressés par le processus de réalisation des films, par l'utilisation de ces derniers comme outil éducatif et par l'art de raconter des histoires en général, par le biais de l'éducation à l'image.

CNEMA a récemment commencé à gérer un fond cinématographique, établi afin de soutenir les scénaristes professionnels, les réalisateurs, ainsi que les producteurs. Ce fond finance des projets cinématographiques produits et tournés dans la région, et aide aussi des réalisateurs, dès les premières étapes de leur production, étroitement liée à la ville de Norrköping. Ce fond verse 310 000 € par an à différents projets. Cela permet de créer un environnement serein pour les réalisateurs, en leur offrant un soutien et le sentiment que leur ville valorise la culture cinématographique en participant à son développement.

Chaque année, nous accueillons un festival de films pour enfants et adolescents, dont l'objectif principal est de permettre à toute la famille, quel que soit son origine socio-économique, de pouvoir assister ensemble à la projection de films, sans être freinées par le prix du billet. Nous avons la chance de pouvoir proposer des places très bon marché pour voir des films classiques mais également des nouveautés : nous croyons en effet que le cinéma devrait être un plaisir à partager. Nous avons récemment mis en place une nouvelle initiative, afin de créer un point de rencontre entre les ados suédois et les migrants qui viennent d'arriver. À cause de la situation actuelle en Europe et dans le reste du monde, les pays et les villes doivent se mobiliser et accueillir tous ces nouveaux arrivants dans

notre société et les intégrer à notre vie quotidienne. Notre objectif est d'établir des ponts entre la culture et la langue, les Suédois et les migrants du monde entier, de tous âges confondus. Et aller au cinéma ensemble n'est-il pas la meilleure façon de le faire ?

C'est pourquoi nous nous efforçons d'éveiller les consciences sur la situation actuelle concernant les migrants, par le biais d'une série intitulée « Migra Movies ». Nous invitons des professeurs et autres intervenants en matière d'immigration à s'exprimer sur la menace croissante que représentent le racisme et la fermeture des frontières. Nous pensons également que l'industrie cinématographique est à même de soulever ces questions, grâce aux types de films qu'elle produit. Les films qui, éveillant la conscience, mettent en lumière les difficultés traversées par certaines personnes ont un grand impact sur notre audience et nous-mêmes. Des films qui peuvent être réalisés dans des conditions idéales, mais montrent un monde lui-même bien loin d'être idéal.

Nous proposons diverses activités : des projections pendant la journée pour les personnes âgées à la retraite, des projections quotidiennes de films de qualité, des concerts diffusés en direct, des opéras, des ballets et des pièces de théâtre, des films classiques en collaboration avec l'Institut suédois du cinéma, le festival des films des Nouveaux Balkans, le festival du film français, le festival Banff Mountain et les films finlandais, entre autres.

Comme tous les cinémas européens, nous souhaitons souligner la magie du visionnage d'un film sur grand écran. Nous essayons d'améliorer continuellement l'expérience offerte par nos salles de cinéma. Collaborer est essentiel, et c'est également une excellente manière de rassembler les gens autour de l'art sous toutes ses formes. Nous organisons des expositions artistiques au sein de nos locaux, des concerts dans le théâtre, des sessions de tango entre les projections, des jeux vidéo sur grand écran ainsi que des projections simultanées avec d'autres pays en Europe, pour ne citer que quelques-unes de nos activités.

Tout est là : plus nous rassemblons de personnes, par différents biais, plus nous pouvons avancer. Permettre aux spectateurs de voir des films du monde entier, aux perspectives différentes, dans diverses langues, participe à notre croissance et à notre ouverture sur d'autres horizons. Le monde se libère ainsi des frontières, en partageant des films provenant de cultures variées et en offrant le meilleur de nous-mêmes.

Simona Macuh, Administration, Programmation et Communication

SUISSE

KULT.KINO (BALE)

Priorité à un public qui voit grand, pas au grand public

Avec sept salles réparties sur deux cinémas au cœur de Bâle, kult.kino est le premier groupe de cinémas d'art et d'essai de la Suisse du Nord-Ouest et assume une fonction culturelle. Vu que nous avons pour objectif de mettre l'accent sur la culture plutôt que sur le profit, nous devons souvent nous prêter à un délicat exercice d'équilibre entre le désir de proposer un programme culturel et les restrictions que nous nous imposons pour des raisons économiques. Notre devise principale est : priorité à un public qui voit grand, pas au grand public !

Kult.kino représente une programmation cinématographique diversifiée, vivante et exigeante ainsi qu'un cadre agréable, laissant la place au débat. Chaque année, nous projetons quelques 200 films venant du monde entier et générons près de 200 000 entrées. Kult.kino offre une vaste variété de films en termes d'origine et de qualité et tient particulièrement à soutenir les jeunes cinéastes. Nous organisons également des avant-premières, des premières et des séances spéciales suivies de débats. Grâce à des programmes sélectionnés avec soin, kult.kino élargit l'expérience cinématographique du public en projetant aujourd'hui les films cultes de demain.

C'est dans les années 70 qu'est né l'engagement pour les films de qualité de kult.kino à Bâle, et l'aventure a commencé avec un seul cinéma. Au cours des 40 dernières années, il s'est élargi à quatre cinémas, avec un total de neuf salles. Suite à la fermeture de deux cinémas à écran unique, le nombre de salles s'élevait l'année dernière à sept.

Une fois terminé le vaste processus de numérisation, nous avons en 2015 entrepris de considérables efforts afin d'agrandir le cinéma triplex existant (kult.kino atelier), y ajoutant deux écrans supplémentaires ainsi qu'un bar. Cette stratégie ambitieuse a été récompensée par une réaction positive de notre public ainsi que de la population locale. Ce fut pour nous un pas important qui a demandé un investissement de taille pour accomplir les rénovations et l'agrandissement, et nous avons eu besoin d'un vaste réseau d'amis pour nous soutenir moralement et financièrement. L'association kult.amici a été fondée grâce aux représentants des milieux culturel et politique pour conférer à ce projet encore plus de poids. Les importants coûts supplémentaires et frais exceptionnels ont été couverts par les contributions des membres, par le biais d'investissements plus modestes (tels que l'achat d'un fauteuil de cinéma ou d'un câble, par exemple) ainsi que grâce à la générosité et la bonne volonté de membres individuels et des groupes de travail.

Un an après la mise en service des nouvelles installations, nous pouvons affirmer que l'investissement en valait la peine. Plus que jamais, kult.kino est perçu comme une importante institution culturelle dont la ville de Bâle ne pourrait plus se passer.

Le cinéma kult.kino, issu à la base du plus ancien ciné-club de Suisse (Le Bon Film), est l'un des groupes de cinéma d'art et d'essai les mieux connectés du pays et offre la meilleure programmation en termes de quantité, de qualité et d'origine. Plus de 75% des films projetés sont des films européens et ils sont toujours présentés dans leur version originale. Dans trois spots publicitaires pleins d'humour réalisés pour la campagne publicitaire de l'Association Suisse du Cinéma d'Art (ASCA), nous démontrons

combien il est plus agréable d'entendre un Finlandais se lamenter en finnois, un Écossais jurer avec son accent typique et une femme française séduire dans la langue de Voltaire... (independent-pictures.ch).

Cette année, nous avons proposé au public des séances spéciales en présence de certains protagonistes ou des réalisateurs pour les films suivants : *Comme un avion*, *La Buena Vida-The Good Life*, *Above and Below*, *Melody of Noise*, *Offshore – Elmer et le secret bancaire de la Suisse*, *Grozny Blues*, *My Life as a Film : How My Father Tried To Capture Happiness*, *Welcome to Iceland*, *Ama-San*, *Europe She Loves*, *Looking Like My Mother* et bien d'autres encore. Nous accueillons également divers festivals du film, y compris « Bildrausch », « Look & Roll » et « Festival de l'Aube ». De plus, nous coopérons dans le cadre d'événements spécifiques avec divers partenaires tels que des théâtres, festivals de jazz, stations de radio ou magazines. Nous accueillons également la nuit du court-métrage, qui a lieu une fois par an, et divers programmes scolaires, un cycle dénommé « Lebenszeit » (temps de vie) et des retransmissions en direct de l'opéra, sans oublier la « Lanterne magique », un ciné-club pour les enfants âgés de 6 à 12 ans qui a été lancé il y a 20 ans.

Notre défi constant est de continuer à garder éveillés l'intérêt et la curiosité de nos habitués tout en approchant le jeune public. Nous devons constamment élaborer de nouvelles stratégies en tenant compte de la variété d'offres pour les jeunes dans une ville culturelle si dynamique que Bâle. Des groupes de travail auxquels nous avons convié les amis de kult.kino à nous rejoindre développent constamment de nouvelles idées afin de gagner un nouveau public jeune.

Mais avant tout, ce sont les films eux-mêmes qui attirent les publics de tous âges au cinéma – des films pertinents, émouvants, touchants, qui doivent tout simplement être vus !

Romy Gysin, PDG

ROYAUME-UNI

QUEEN'S FILM THEATRE (BELFAST)

Un cinéma majeur qui joue un rôle essentiel afin que les jeunes s'intéressent aux films

Le Queen's Film Theatre (QFT) est un lieu unique en Irlande du Nord. Fondé en 1968 en tant que société cinématographique de l'université Queen de Belfast, il est ensuite devenu le seul cinéma d'art et d'essai d'Irlande du Nord et l'unique membre du réseau Europa Cinemas dans cette région.

Situé sur le campus universitaire, le QFT dispose de deux écrans et d'un café. La programmation est attentivement choisie chaque année parmi un ensemble de films britanniques et irlandais, mais également internationaux, contemporains et classiques, le tout agrémenté d'une série d'activités éducatives et à large diffusion. Le QFT gère également Film Hub NI, qui fait partie du réseau BFI Film Audience, une grande initiative britannique visant à attirer les spectateurs vers les films britanniques et non commerciaux.

En tant que principal cinéma indépendant d'Irlande du Nord, le QFT joue un rôle essentiel pour la région et la ville de Belfast. Ayant pour mission de promouvoir le meilleur de la culture cinématographique internationale, le QFT est le porte-étendard du cinéma et travaille en étroite collaboration avec de nombreux partenaires et festivals afin de garantir aux cinéphiles de Belfast l'accès à un cinéma mémorable.

Toutes les initiatives du QFT sont animées par sa passion pour le cinéma. Nous travaillons dur afin d'assurer la qualité de notre programmation et mettons tout notre savoir-faire et notre expérience pour offrir le meilleur à notre public. Nous cherchons constamment à nous améliorer et développer notre offre.

Le QFT joue un rôle important en tant que pôle cinématographique et leader en matière de cinéma, et nous prenons notre rôle très au sérieux. Nous proposons une expérience culturelle unique à nos spectateurs et nous nous adressons à un public varié, en projetant constamment des films pour tous les goûts. La diversité culturelle ainsi que l'égalité sociale représentent la base de notre activité et sont reflétées à travers notre programmation, depuis notre engagement communautaire, le choix de nos partenaires jusqu'aux activités éducatives à large diffusion, touchant une audience en perpétuelle expansion.

Nous collaborons étroitement avec la communauté locale de cinéastes et les festivals de la région et afin de présenter de nouveaux films d'avant-garde et des événements du monde entier. Parmi nos partenaires se trouvent Belfast Film Festival, Cinemagic International Film et Television Festival for Young People, Outburst Queer Arts Festival, NI Science Festival et Belfast International Arts Festival.

Étant donné que le QFT est une organisation sans but lucratif, nous recevons des fonds publics afin de nous adresser à des spectateurs aux origines socio-économiques, culturelles et religieuses variées. L'Irlande du Nord étant marquée par son passé conflictuel, nous croyons que le QFT se doit d'offrir un cadre neutre et accueillant, ouvert et accessible à tous. Nous sommes convaincus que les films représentent un moyen très efficace d'encourager la tolérance, l'empathie et la compréhension. Il est

essentiel pour nous de rassembler les gens afin de regarder et de discuter tous ensemble autour d'un film. Tout le monde devrait avoir accès à un cinéma de qualité et nous apportons notre soutien aux spectateurs aux faibles revenus ou handicapés. Nous venons de lancer un système de billets communautaires grâce auquel des entrées soldées ou gratuites sont disponibles pour les habitants de Belfast les plus défavorisés.

Un point essentiel de notre activité est l'attention et le soutien que nous apportons au jeune public et aux futurs réalisateurs. Par le biais de notre programme d'enseignement, nous travaillons en étroite collaboration avec des écoles, collèges et lycées ainsi que des associations de jeunes et nous proposons des programmes sur mesure à environ 4 000 participants chaque année.

Les initiatives pour les jeunes comprennent notamment des projets communautaires de réalisation de films, un programme scolaire s'étendant sur toute l'année et notre initiative de jeunes programmeurs, 'Takeover Film', qui offre la possibilité aux jeunes âgés entre 15 et 19 ans de programmer et d'organiser leur propre festival annuel de films (www.takeoverfilm.com). Les participants de 'Takeover' peuvent ainsi voir plus de films européens, développer de nouvelles techniques en travaillant côte à côte avec des professionnels d'exploitation et découvrir ainsi comment programmer et organiser des événements cinématographiques. Leurs idées sont essentielles pour le festival, qui vise et s'adresse à leur tranche d'âge. En plus de l'expérience acquise, ils ont la possibilité de se créer un réseau et d'obtenir des conseils quant à leur future carrière dans le domaine créatif, notamment en ce qui concerne les stages et l'accréditation pour les qualifications vocationnelles. L'expérience a été déterminante pour nombre d'entre eux et a suscité des vocations, leur voix créative ayant été écoutée.

'Takeover' offre également aux participants la possibilité de participer à des projets locaux de réalisation de films. Cette année, un court-métrage réalisé par 'Takeover' a été inclus sur le Blu-ray/DVD du film de Mark Cousins, *I Am Belfast*. Mark Cousins a conduit une visite guidée autour de Belfast et a participé à plusieurs événements cinématographiques afin de célébrer la sortie de son film.

Nous sommes fiers de pouvoir dire que deux anciens participants de 'Takeover' ont collaboré à *28 Times Cinema* lors du festival du cinéma de Venise (organisé par les Venice Days / Giornate degli Autori, en partenariat avec le parlement européen et Europa Cinemas). Ce fut une chance incroyable offerte à ces deux jeunes passionnés de cinéma, qui vont ainsi pouvoir commencer leur carrière dans l'industrie du cinéma.

Avec plus de 100 000 spectateurs annuels pour seulement deux écrans, le QFT fonctionne bien. Toutefois, le futur réserve de nombreux défis. Le QFT gagne environ 80 % de son chiffre d'affaires mais dépend également de fonds publics, ce qui crée une certaine insécurité étant donné la situation économique actuelle. Le plus grand défi demeure cependant le manque de capacité en termes d'écrans, ce qui limite considérablement le nombre de films projetés et proposés au public. Toutefois, bien qu'encre au stade embryonnaire, la possibilité d'ouvrir un centre cinématographique ici à Belfast est dorénavant d'actualité.

Susan Picken, Directrice du QFT